

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3432 - MARDI 19 FÉVRIER 2019



René Serge Blanchard Oba

## VIE DES PARTIS

Le MSD rate  
sa rentrée politique

Sur la soixantaine de délégués attendus de tous les départements du pays à la convention nationale du Mouvement pour la solidarité et la démocratie (MSD), le 16 février à Brazzaville, une vingtaine seulement a répondu à l'appel. Quelques minutes après le discours d'ouverture du président du parti, René Serge Blanchard Oba, la rencontre a avorté, faute de quorum.

Basculé à l'opposition en 2015 pendant le débat sur le changement de la Constitution du 20 jan-

vier 2002, le MSD a perdu plusieurs de ses cadres et militants comme l'a reconnu son président sans l'avouer. « *Il est incontestable que nous avons perdu, en route, quelques camarades, les moins nombreux, je le sais, qui étaient les plus fragiles dans leur conviction comme dans les difficultés inhérentes au passage de la majorité à l'opposition* », a déclaré René Serge Blanchard Oba.

Page 2

## UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Des bacheliers déboussolés  
par la désorientation

Des étudiants devant les listes affichées

Observé depuis quelque temps dans certaines Facultés de l'Université Marien-Ngouabi, le phénomène de désorientation constitue un casse-tête pour les bacheliers orientés dans les filières autres que celles de leur choix.

Dans la plupart des cas, ces nouveaux étudiants se trouvent désemparés et peinent à amorcer, avec sérénité, leur cursus académique.

Page 6

## LUTTE CONTRE LE CANCER

Les Eglises mises  
à contribution

Une vue des fidèles/crédit photo Adiac

En ce mois de février, dédié à la prévention et à la détection précoce du cancer, le Dr Alexis Fortuné Bolenga Liboko, spécialiste des maladies cancéreuses au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville, a entamé, depuis le 17 février, une campagne de sensibilisation dans les églises de Brazzaville à l'importance du dépistage précoce de la maladie. Il a notamment attiré l'attention des personnes négligeant les consultations médicales pour la prière.

Page 3



## MUSIQUE

Les Bantous de la capitale  
ont 60 ans

Le plus vieil orchestre du Congo, les Bantous de la capitale, fondé en 1959, s'apprête à célébrer, au mois d'août, les soixante années de son existence avec en toile de fond une tournée nationale. Page 16

## INTERVIEW

Nicolas Normand

« *Je plaide pour un universalisme avec une sensibilité africaine* » Page 8

## Éditorial

## Démon

Page 2

## ÉDITORIAL

## Démon

À ceux qui croyaient naïvement que les vieux démons qui firent tant de mal à la communauté humaine dans le passé ont été chassés et ne resurgiront plus, la réapparition de l'antisémitisme en Europe est là pour prouver qu'il n'en est rien. Pour démontrer, par conséquent, que le pire est toujours possible, y compris dans les sociétés qui se posent à la face du monde moderne comme des modèles de démocratie, de vie en bonne intelligence, de gouvernance apaisée.

Ce qui se passe actuellement en France avec les croix gammées peintes sur les portraits de Simone Veil ou l'agression dont a été victime le week-end dernier, à Paris, le philosophe Alain Finkelkraut sonne comme un avertissement général. Même s'il est le fait d'extrémistes isolés et suscite une vague d'indignation générale, l'on retrouve les fondements de cette déviance dans les mouvements d'extrême droite qui gagnent du terrain dans nombre de pays du Vieux continent. Et comme les élections générales pour le renouvellement du parlement européen approchent à grands pas, l'on doit se demander si nous n'assisterons pas, dans les trois mois qui viennent, à un basculement politique dont personne ne saurait prédire les conséquences.

Tout ceci, dira-t-on, ne concerne nullement les autres continents, l'Afrique où nous vivons en particulier. Mais en réalité, comme le prouve la montée des extrémismes ethniques et religieux en différents points du globe, le modernisme, loin de calmer les ardeurs des partisans de la violence individuelle et collective, les aggrave par le biais du progrès technologique qui efface le temps et l'espace, permet de lancer en un éclair des appels à la violence qui seront perçus simultanément partout, jette de l'huile sur des feux qui couvent depuis toujours. Et, bien entendu, aucun continent, aucun pays, même les plus riches et les plus développés de la Terre, ne sont à l'abri de ces dérives qu'aggravent les avancées techniques du temps présent.

Ce qui précède débouche sur la conclusion suivante : tous les pays sans exception doivent maintenant inscrire en tête de leurs préoccupations la lutte contre l'extrémisme sous toutes ses formes. S'ils ne le font pas, l'on peut être certain que tôt ou tard nous revivrons le pire comme ce fut le cas à maintes reprises dans le siècle dernier. L'homme est, en effet, plus que jamais un loup pour l'homme.

Les Dépêches de Brazzaville

## VIE DES PARTIS

## Une rentrée politique manquée pour le MSD

La convention nationale du parti de René Serge Blanchard Oba, convoquée pour le 16 février à Brazzaville, a accouché d'une souris.

Après quelques années d'hibernation, le Mouvement pour la solidarité et la démocratie (MSD) avait pris rendez-vous avec l'histoire, le week-end dernier, pour la relance de ses activités. « Je connais les épreuves franchies, je connais les valeurs psychologiques vécues et je mesure le sens de mon propos quand je dis que par monts et par vaux, vous êtes attachés à votre parti comblant votre président de la fierté et de bonheur. Dans mon salut d'aujourd'hui qui vient de plus profond de mon cœur, il y a du bonheur et un très profond respect », s'attardait le président du MSD.

René Serge Blanchard Oba affichait cette satisfaction sans compter sur la déception d'une partie de ses cadres. En effet, sur la soixantaine de délégués attendue, une vingtaine seulement a répondu présente. Il s'agit notamment de ceux du Niari, du Kouilou, de la Bouenza, des Plateaux, de la Sangha, de la Cuvette, de la Likouala, du Pool et de Brazzaville, mais pas en grand nombre. Quelques minutes seulement après le discours du président du parti, la décision était tombée : la convention nationale est annulée parce que le quorum n'était pas atteint.

De quoi à s'interroger si ce parti politique, qui a rejoint l'opposition en 2015 dans le cadre du débat sur le changement ou non de la Constitution du 20 janvier 2002, a encore ses pieds sur terre. Le MSD, jadis représenté au niveau des deux chambres du parlement ainsi que dans les conseils départementaux et municipaux, est devenu aujourd'hui l'ombre de lui-même. Sa capacité de mobilisation est actuellement remise en cause à l'image de la vingtaine de participants à la convention nationale du 16 février.

« Dans ce long tunnel que nous avons traversé sans que rien ne nous y ait prédisposés, il est incontestable que nous avons perdu en route quelques camarades, les moins nombreux, je le sais,



Une vue des participants à la convention nationale du MSD/Adiac

qui étaient les plus fragiles dans leur conviction comme dans les difficultés inhérentes au passage de la majorité à l'opposition. Plutôt que de pleurer, saluons la sélection naturelle qui a séparé le vrai de l'ivraie, ce qui permet aujourd'hui, à travers vous, de constater le meilleur que le MSD puisse présenter à ce pays », a souligné le président du parti dans son discours.

## Le MSD réaffirme son appartenance à l'opposition

Après son passage à l'opposition soldé sans nul doute par un échec, de nombreux observateurs de la vie politique nationale voyaient René Serge Blanchard Oba annoncer son retour à la majorité présidentielle. Ce qui n'est pas de l'avis du président du MSD qui a réaffirmé son appartenance à l'alliance Front contre le changement de la Constitution et pour l'alternance démocratique (Frocad)-Initiative pour la démocratie au Congo (IDC) - composante Jean-Marie Michel Mokoko (CJ3M). « Nous nous retrouvons aujourd'hui non pour solder notre contribution à la plate-forme Frocad-IDC-CJ3M, mais parce que le temps est arrivé

pour que les partis qui nourrissent la Fédération de l'opposition congolaise attestent qu'il ne s'agit pas d'une contribution frêle mais bien de la matérialisation de flux de contributions positives par lesquelles l'essentiel est l'histoire du Congo et qu'il s'agit de la remettre sur les rails », a rappelé René Serge Blanchard Oba.

Selon lui, son parti n'a pas connu de passage à vide. Il a été, a-t-il expliqué, victime de l'embargo communicationnel imposé aux formations politiques de l'opposition. C'est ainsi qu'il espérait que la convention nationale avortée devrait permettre au parti d'inventer un nouveau logiciel de la compréhension politique du pays. « Être figé n'a jamais été dynamique. Lire la couleur du temps, regarder si cela engage l'avenir, voilà ce qui singularise les hommes politiques intelligents. Les hommes politiques sont tenus de leur temps, ils comprennent les modalités qui conduisent au progrès », a-t-il justifié, précisant que les instances du parti définiront la conduite à tenir, car le MSD est acquis à l'objectivité et à la clairvoyance qui gouverneront sa pensée.

Parfait Wilfried Douniama

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

## ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonzo

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél.: 06 700 09 00 /  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## LUTTE CONTRE LES CANCERS

## Plus de deux mille chrétiens sensibilisés à l'importance du dépistage

En ce mois de février dédié à la prévention et à la détection précoce du cancer, le Dr Alexis Fortuné Bolenga Liboko, spécialiste des maladies cancéreuses au CHU de Brazzaville, a animé, le 17 février, une vidéo conférence sur les différents cancers, à l'initiative des responsables du Ministère chrétien du combat spirituel.

Sur un écran géant placé pour la circonstance, le Dr Alexis Fortuné Bolengo a, de prime abord, expliqué ce que c'est que le cancer, inscrit aujourd'hui, a-t-il dit, sur la liste des maladies chroniques où à longue durée.

Il existe, selon lui, plus d'une centaine de cancers pouvant affecter n'importe quelle partie de l'organisme. « *L'une des caractéristiques le définissant est l'apparition rapide et la multiplication de cellules anormales, appelées métastases, susceptibles d'envahir des zones voisines et provoquer le décès du patient dans le cas où elles ne sont pas éliminées* », a-t-il fait savoir.

En outre, il a indiqué que de nombreux décès par cancer sont dus à différents facteurs de risques tels qu'un indice de masse corporelle élevé, une faible consommation de fruits et de légumes, un manque d'exercice physique ou encore la consommation d'alcool. Le tabagisme est le facteur de risque le plus important. Aux femmes ménopausées et aux adolescents, le Dr Alexis Fortuné Bolengo a encouragé l'exercice physique, le dépistage précoce et le vaccin.

Par ailleurs, il a attiré l'attention

de certains chrétiens qui négligent les soins médicaux pour la prière. « Nous avons estimé que les chrétiens doivent bénéficier de l'information sur certaines pathologies, en l'occurrence le cancer qui, actuellement, prend de l'ampleur. Car, certaines personnes font souvent allusion aux sorciers lorsqu'elles ont par exemple une plaie qui ne guérit pas. Or, il faut se rapprocher le plus vite possible du médecin pour bénéficier d'un traitement adéquat », a expliqué le docteur Alexis.

« *La prière est indispensable, mais il faut aussi inciter les gens à regarder du côté de la médecine. Comme on le dit souvent que le médecin soigne, mais ne peut guérir. Donc, il faut se soigner médicalement et prier aussi* », a-t-il ajouté.

#### L'importance du dépistage précoce

Le cancer est une maladie caractérisée par une prolifération cellulaire anormale et anarchique au sein d'un tissu normal de l'organisme. Presque tous les tissus de l'organisme peuvent être affectés par ce dérèglement dont les causes, les évolutions et les conséquences sont très diverses. Sur ce, le Dr Alexis Fortuné Bo-



Une vue des fidèles/Adiac

lengo a insisté sur le dépistage précoce qui, chaque année, permet de sauver des milliers de vies. Plus un cancer est détecté tôt, plus les chances de guérison sont importantes, a-t-il souligné, ajoutant que grâce au dépistage précoce, la moitié des cancers du sein, par exemple, est décelée. Pour lui, le dépistage des cancers permet de réduire le taux de mortalité. Il est, par conséquent, essentiel de se faire dépister. Ce test vise à « *repérer les personnes présentant des anomalies évo-*

*catrices d'un cancer particulier et à les adresser rapidement à la structure appropriée pour le diagnostic et le traitement* », a-t-il insisté. Lorsqu'il n'existe pas de méthodes efficaces de dépistage, il est fondamental de diagnostiquer les personnes de manière précoce afin de les traiter au plus vite, a conseillé le médecin. Le cancérologue a également fait état de la génétique qui, selon lui, est très utile dans la lutte contre le cancer. Les années qui viennent devraient permettre l'élargis-

sement de son champ d'action, d'autant que les campagnes de dépistage systématique vont permettre de diagnostiquer davantage de cancers débutants, donc possiblement héréditaires, a-t-il annoncé.

Les journées de sensibilisation prendront fin le 21 février. Elles permettront aux participants d'échanger avec le médecin sur d'autres questions susceptibles d'éclairer l'opinion sur cette pathologie.

Yvette Reine Nzaba

## FINANCES PUBLIQUES

## Les gestionnaires s'imprègnent de la nouvelle chaîne de dépense

L'informatisation des administrations est un volet essentiel de la réforme en cours du secteur financier au Congo. Une session de formation a réuni, du 11 au 16 février à Kintélé, au nord de Brazzaville, une quarantaine d'auditeurs.

L'actuel cadre juridique des finances de l'Etat impulse un nouveau schéma de la dépense publique. La réforme, initiée par la tutelle, vise à moderniser et sécuriser les recettes et dépenses publiques ; le schéma étant une étape majeure pour la définition, la formalisation, la

mise en place ou l'actualisation d'un système d'information.

En effet, le système intégré de gestion des finances publiques (Sigfip), l'objet de la formation, a été mis en service récemment dans son volet chaîne de la dépense et du système de suivi des paiements des créances de l'Etat, le syspace.

Quatre départements ministériels pilotes sont retenus pour cette phase expérimentale, à savoir les Finances et budget ; l'Energie et l'hydraulique ; l'Intérieur et la décentralisation et le ministère de la Construction, de l'urbanisme et l'habitat.

Ce processus de modernisation du secteur financier traite du

circuit de la dépense, en précisant le traitement du « First in / First out », en comptabilité, une méthode de valorisation d'actifs, du contrôle budgétaire, de la mise à disposition des crédits ainsi que des opérations liées au paiement. Afin d'améliorer la fluidité de la chaîne de la dépense, de nouveaux modes

d'organisation se sont mis en place pour l'exécution dans les services ordonnateurs.

Les échanges sur les nouvelles règles de gestion des deniers publics ont été bénéfiques pour l'ensemble des participants, a assuré l'un des responsables du projet Sigfip, Saturnin Ipo-do-Nzingou, ajoutant que le partage était à la fois théorique et pratique.

« *Il ne suffit pas de présenter, par exemple, le nouveau cadre juridique et le schéma de la nouvelle chaîne de la dépense publique. Il s'agit surtout d'expliquer aux directeurs administratifs et financiers, aux gestionnaires de crédit, aux chefs de services financiers et matériels et chefs de services comptables le pourquoi de la réforme informatique Sigfip, les enjeux de celle-ci et ce que l'on y gagne* », a-t-il souligné.

Notons que les principaux sujets de discussions ont porté sur « Le rôle et la place du directeur de cabinet et du secrétaire général d'un ministère », « l'Expression de besoin », « l'Autorisation d'engagement » et « le Crédit de paiement ».

« Il ne suffit pas de présenter, par exemple, le nouveau cadre juridique et le schéma de la nouvelle chaîne de la dépense publique. Il s'agit surtout d'expliquer aux directeurs administratifs et financiers, aux gestionnaires de crédit, aux chefs de services financiers et matériels et chefs de services comptables le pourquoi de la réforme informatique Sigfip, les enjeux de celle-ci et ce que l'on y gagne »,



Les participants à la formation

Fiacre Kombo

## PROJET DEVELOPPEMENT URBAIN ET RESTRUCTURATION DES QUARTIERS PRECAIRES (DURQuaP)

### Avis d'Appel d'offres (AAO) N° : CG - DURQuaP - 005 Tx - AOI

Pays : République du Congo  
 Nom du Projet : Projet de Développement Urbain et Restructuration des quartiers précaires (DURQuaP)  
 Prêt n° : 8588 - CG  
 Nom du marché : Travaux de construction de 10,211 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans les quartiers MOUKOUNDZI NGOUAKA et SUKISSA à Brazzaville répartis en 02 lots distincts.  
 Appel d'offres (selon le PPM) : CG - DURQuaP - 005 Tx - AOI  
 Date de Publication : le 19 février 2019  
 Date de dépôt : le 29 mars 2019

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement pour financer le Projet de Développement Urbain et Restructuration des quartiers précaires « DURQuaP » et a l'intention d'utiliser une partie de ce prêt pour effectuer des paiements éligibles au titre du Marché de Travaux de construction de 10,211 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans les quartiers MOUKOUNDZI NGOUAKA et SUKISSA à Brazzaville répartis en 02 lots distincts (CG - DURQuaP - 005 Tx - AOI).

2. La Cellule d'Exécution des Projets en partenariat multilatéral / Unité de Coordination du projet DURQuaP sollicite des offres sous pli fermé de la part de soumissionnaires éligibles pour exécuter les Travaux de construction de 10,211 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans les quartiers MOUKOUNDZI NGOUAKA et SUKISSA à Brazzaville répartis en 02 lots distincts :

#### **LOT 1 : Travaux de construction de 5,072 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans le quartier SUKISSA à Brazzaville.**

Il s'agit des rues ci-après :

N°	Dénomination des rues	Longueur	Unité
1	Rue Malanda	130	ml
2	Rue Delamard 1	360	ml
3	Avenue Ntembe	970	ml
4	Rue VOKA	811	ml
5	Avenue non dénommée 3	360	ml
6	Avenue Nzaba	635	ml
7	Avenue Boueta-Mbongo	806	ml
	<b>TOTAL</b>	<b>5072</b>	<b>ml</b>

**LOT 2 : Travaux de construction de 5,139 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans la zone 1 du quartier Moukoundzi Nguouaka à Brazzaville.**

N°	Dénomination des rues	Longueur	Unité
1	Avenue Tchimbabelela	283	ml
2	Bretelle Saint Exupéry	75	ml
3	Rue Mabilia	1312	ml
4	Rue Mini repos	291	ml
5	Contour Ecole CET	150	ml
6	Avenue des Ecoles	464	ml
7	Rue Mabilia bis	467	ml
8	Rue Jeannot	217	ml
9	Rue Théophile Mbemba	675	ml
10	Rue Ignace	410	ml
11	Avenue MOUKONDZI-NGOUAKA	795	ml
	<b>TOTAL</b>	<b>5139</b>	<b>ml</b>

Une visite du site sera organisée par le DURQuaP le 7 mars 2019. Les frais de la visite sont à la charge du soumissionnaire et non remboursables. Les candidats pourront soumissionner pour un ou les deux lots. Ils seront autorisés à offrir un rabais en cas d'attribution de plus de

deux (02) lots. L'évaluation sera faite par lot.

3. La procédure d'appel d'offres se déroulera conformément aux procédures d'appel d'offres international spécifiées dans les Directives relatives à la passation des marchés financés par les prêts de la BIRD ou les crédits de l'AID, édition janvier 2011 révisée juillet 2014 ; elle est ouverte à tous les soumissionnaires des pays qui répondent aux critères d'éligibilité, tels que définis dans les Directives.

4. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'Unité de Coordination du Projet DURQuaP et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse indiquée ci-dessous de 9 heures à 15 heures, heure locale.

5. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir le Dossier d'Appel d'Offres complet en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement non remboursable de cent cinquante mille (150 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par versement d'espèces au compte intitulé « CDco DURQuaP produit DAO » ouvert à la Banque CREDIT DU CONGO / Brazzaville en indiquant la référence de ce DAO dont les références sont :

Banque	Agence	Compté n°	Clé	IBAN	Domiciliation
30011	00020	90000182786	22	CG39 3001 1000 2090 0001 8278 622	CDco DURQuaP produit DAO

Le dossier pourra être retiré au secrétariat du Projet DURQuaP auprès de l'assistante dudit projet sur présentation de la preuve de paiement

6. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessous au plus tard le 29 mars 2019 à 12 heures locales. La procédure de remise des offres par voie électronique ne sera pas permise. Toute offre reçue en retard sera rejetée. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent à l'adresse ci-dessous à 12 heures 30 minutes, heure locale.

7. Les offres doivent comprendre une garantie de l'offre d'un montant équivalent par lot de :

- o Lot 1 : 32 000 000 F.CFA ;
- o Lot 2 : 31 000 000 F.CFA

8. Les exigences en matière de qualifications sont contenues dans le dossier d'appel d'offres. Une marge de préférence ne sera pas octroyée aux soumissionnaires éligibles. Voir le document d'Appel d'offres pour les informations détaillées.

9. Les (le) Soumissionnaires sélectionnés devront terminer les travaux dans un délai de huit (8) mois maximum à compter de la date de notification de l'ordre de service de commencer les travaux.

L'adresse auxquelles il est fait référence ci-dessus est Secrétariat DURQuaP

A l'attention du Coordonnateur

Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral, 5ème étage Immeuble Cheick TAMBADOU (à côté de l'Hôtel King Maya) ; Croisement Route de la Base militaire avec le Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO ; BP : 14 729 - Brazzaville

République du Congo.

Tél : (+ 242) 06 667 22 29 / 22 613 90 36

Email : cepdurquapdgg@gmail.com

**Le Coordonnateur**

**BATOUNGUIDIO**

## EDUCATION CIVIQUE

## Le Fawe-Congo sollicite la tutelle pour conscientiser la jeunesse

L'ambition de travailler la main dans la main avec le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique a été exprimée par la présidente du Forum des éducatrices africaines (Fawe)-antenne nationale, le lieutenant-colonel des Forces armées congolaises, Aline Olga Lonzaniabéka, lors de l'audience que lui a accordée le 15 février à Brazzaville, la ministre Destinée Hermella Doukaga.

Les deux personnalités ont échangé sur plusieurs problèmes qui concernent la jeunesse congolaise en général, les jeunes filles en particulier, a indiqué la présidente de Fawe-Congo, à sa sortie d'audience.

Aline Olga Lonzaniabéka a expliqué que le ministère de la Jeunesse était au centre pour conscientiser la couche juvénile à abandonner les antivaleurs. Pour le faire, a-t-elle dit, de meilleures solutions doivent leur être proposées pour les occuper afin qu'ils ne prennent pas des chemins qui ne leur sont pas favorables.

Aussi a-t-elle annoncé le plan d'action du Fawe-Congo qui prévoit des descentes dans des écoles, à l'université et dans des cellules d'écoute. Ces descentes permettront de dialoguer avec les jeunes et écouter leurs doléances. Le Fawe-Congo prévoit égale-



Aline Olga Lonzaniabéka s'entretenant avec Destinée Hermella Doukaga/DR

ment des discussions avec les autorités afin de trouver les solutions aux problèmes que rencontre la jeunesse, a ajouté sa présidente.

Destinée Hermella Doukaga et Aline Olga Lonzaniabéka ont, en outre, échangé des idées sur les différentes ac-

tivités programmées dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme, le 8 mars dans le monde.

Rappelons que la nouvelle présidente du Fawe-Congo, Aline Olga Lonzaniabéka, a été élue le 28 décembre

dernier, à l'issue d'une assemblée générale organisée à Brazzaville. Elle a un mandat de trois ans. Elle avait promis, après son élection, d'éduquer, orienter et encadrer la jeune fille qui, selon elle, possède une capacité d'ingéniosité et de créati-

tivité comparable à celle du garçon.

Le Fawe, en effet, est une organisation non gouvernementale panafricaine. Il a pour objectif de promouvoir l'éducation et l'autonomisation des filles.

*Lydie Gisèle Oka*



MINISTÈRE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE L'INTEGRATION REGIONALE

PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ET LA COMPETITIVITE (PADEC)-PHASE DE PREPARATION DU PROJET



### AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 003/MPSIR/2019/UGP PADEC RECRUTEMENT DU SPECIALISTE EN COMMUNICATION DU PADEC

#### I-Contexte

La République du Congo a obtenu de la Banque mondiale une avance de préparation pour le Projet d'Appui au Développement des Entreprises et la Compétitivité (PADEC) qui vise entre autres objectifs, la mise en œuvre de l'axe diversification de l'économie envisagé dans le Plan National de Développement (PND). A cet effet, l'Unité de Gestion du PADEC a l'intention d'utiliser une partie du financement pour effectuer des paiements au titre du contrat suivant : Recrutement du Spécialiste en communication du PADEC.

#### II-Tâches et Responsabilités

Sous l'autorité du Coordonnateur du Projet, le (la) Spécialiste en communication sera chargé entre autres de :

- Concevoir et mettre en œuvre le plan de communication performant pour faire connaître le projet et ses résultats ;
- Initier la refonte des sites web du PADEC, du FADPME et du CPA ;
- Coordonner les diverses activités de développement, de mise en place et d'évolution des différentes plateformes

Web de communication, proposer et veiller à l'implantation de nouvelles applications Web 2.0;

- Assurer le suivi et le contrôle qualité des prestations de communication/information/visibilité du projet ;
- Relayer les activités des différentes composantes du projet sur les médias, les sites Web ;
- Définir les mécanismes de la circulation de l'information au sein du Projet ;
- Faciliter les flux d'informations à l'intérieur du projet, entre le projet, la Banque Mondiale et d'autres institutions et entités ;
- Assurer une communication et vulgarisation des activités du projet, particulièrement la diffusion des différents marchés ainsi que les réalisations en cours à travers des supports de communication adéquats ;
- Elaborer et diffuser régulièrement le bulletin d'informations du PADEC ;
- Organiser les conférences de presse au niveau local et informer les populations des événements importants qui nécessitent une large couverture médiatique etc.

#### III-Qualifications requises

Le (la) candidat (e) doit :

- Être titulaire d'un Diplôme post universitaire (BAC + 5) en communication, marketing ou domaine connexe ;
- Avoir au moins cinq (5) ans d'expérience professionnelle dans les communications, de préférence dans le journalisme/communication institutionnelle, des projets, des organismes au développement ou d'entreprise (dans le secteur privé) ;
- Avoir une expérience en développement et conception de plans et stratégies de communication ;
- Avoir une expérience avérée dans la mise en œuvre et la supervision d'un programme de communication institutionnelle, y compris une expérience en liaison avec les organisations patronales ;
- Avoir une bonne connaissance des médias, milieux d'affaires, société civile et représentants du gouvernement.

#### IV-DEPÔT DES CANDIDATURES

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et les termes de référence complets à l'adresse indiquée ci-dessous de 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00 (heure

locale).

Les dossiers de candidatures comprenant : une lettre de motivation, un curriculum vitae, des copies de diplôme, des certificats de travail ou tout autre document justifiant de l'expérience, doivent être déposés sous plis fermé ou envoyés par courrier électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le 05 mars 2019 à 16H00, heure locale avec la mention : « Avis de recrutement du Spécialiste en communication du PADEC ».

Contact  
Monsieur le Coordonnateur du Projet PADEC  
Rue LOCKO Isaac n° 05 et 06 / Secteur Blanche Gomez  
Tél. (242) 22 613 18 38 / 06 931 00 10 / 06 670 74 79  
E-mail: padec2019@gmail.com  
Centre-ville / Brazzaville-CONGO

Fait à Brazzaville, le 14 Février 2019

Le Coordonnateur,

Benoît NGAYOU

## UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

## Les bacheliers digèrent mal la désorientation

Il n'est pas rare de constater que chaque année académique, plusieurs nouveaux étudiants préinscrits découvrent leurs noms affichés dans les filières qu'ils n'ont pas choisies. Le phénomène qui ne date pas d'aujourd'hui devient une pilule de plus en plus indigeste du fait qu'il brise la réalisation du rêve universitaire et assombrit l'avenir professionnel.

Les portes de l'université Marien-Ngouabi sont ouvertes au titre de l'année académique 2018-2019 depuis plus d'une semaine. La Faculté des lettres, arts et sciences humaines (Flash) est l'établissement qui regorge le plus de filières, réparties en département, dédiées aux bacheliers de série littéraire. C'est aussi là que le phénomène de désorientation est le plus constaté. Déposer le dossier de préinscription ne suffit pas, en effet, pour être orienté vers la filière choisie. Le temps joue de beaucoup. Les premiers à s'inscrire sont souvent les premiers servis, selon leurs demandes. Encore faudrait-il qu'ils remplissent de nombreux autres critères car en dehors du temps, le relevé de notes pèse sur la balance de l'orientation. A la Flash, lors de la préinscription, les bacheliers proposent trois filières suivant un ordre décroissant. « Quand il n'y a plus de places dans la première filière choisie, le bachelier est orienté dans la deuxième ou la troisième filière », d'après les services de la scolarité de cette faculté.

A la Faculté des sciences économiques, la désorientation est vécue autrement. Les nouveaux bacheliers choisissent les filières à l'inscription. Une fois inscrits, ils font deux ans de tronc-commun. C'est finalement en licence qu'ils sont



orientés vers les filières choisies à l'inscription en première année. « Ceux qui vont de succès en succès, de la première jusqu'en troisième année, ont la possibilité de choisir une autre filière s'ils ne veulent pas poursuivre l'option voulue au départ. Ce n'est pas le cas pour ceux qui passent avec dette. Les cas de désorientation sont néanmoins signalés », a expliqué Thierry Kionga, étudiant en master qui a lui-même connu cette situation. Cela dit, les réalités sur la désorientation ne sont pas exactement les mêmes selon telle ou telle faculté.

## Les désorientés s'alarment

« J'ai fait la préinscription en Sciences et techniques de la communication, dans le but de me spécialiser soit en journalisme soit en communication d'entreprise, mais je suis étonnée de retrouver mon nom en anthropologie. J'ai l'impression que ma destinée est bouleversée. C'est dans la plus grande déception que je suis obligée de faire la volonté de l'université », a confié Valérie Odanga, nouvellement inscrite à la Flash. Un autre étudiant, préinscrit lui aussi en Sciences et techniques de la communication, est orienté en Langues

Des étudiants devant les listes affichées

vivantes étrangères où tout est fait en anglais alors qu'il est lui-même incapable d'agencer deux phrases sans difficulté en cette langue.

Par ailleurs, Samba Ngombé qui a connu le même sort n'a pas pu cacher sa déception. « Je suis venu à l'université avec l'ambition de faire français mais j'ai été désorienté en histoire. C'est à contre cœur que je ferai mes études supérieures dans cette filière », a-t-il fait savoir. Les exemples dans ce sens sont légion.

Déboussolés face à la désorientation, les bacheliers sont contraints à faire des parcours

universitaires par défaut dans des filières auxquelles ils n'ont pas de prérequis. En cas de succès extraordinaire, ils finissent dans des métiers qu'ils n'ont pas choisis ni rêvés d'exercer. En réalité, la capacité d'accueil de l'Université Marien-Ngouabi devient de plus en plus limitée et en décalage par rapport aux effectifs des admis au baccalauréat qui viennent des quatre coins du pays. Les partenariats entre cette université et d'autres instituts privés de l'enseignement supérieur peuvent permettre, dans une certaine mesure, de décongestionner les pléthores dans les filières selon l'orientation donnée aux accords.

## L'Université Denis-Sassou-N'Gouesso, une solution

Il est prévu que l'alma mater en construction à Kintélé ouvre ses portes cette année. Il s'agit, à dire vrai, de l'année académique 2019-2020. Une bonne nouvelle qui permettra sans nul doute de résorber le problème de désorientation d'autant plus que la capacité d'accueil est plus élevée que celle de l'Université Marien-Ngouabi. Seulement, à l'ouverture, ce sont les départements scientifiques et technologiques qui sont prioritaires. Les lettres, les sciences humaines et arts devraient encore attendre tant soit peu.

Rominique Makaya

## INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

## L'école primaire de Voula réhabilitée déjà à 70%

L'association Hope Congo, initiatrice du projet, envisage la fin des travaux courant ce mois.



Un bâtiment de l'école primaire de Voula en pleine réhabilitation/DR

Détruite pendant le conflit armé qui a ravagé une bonne partie du département du Pool, l'école primaire de Voula, dans la sous-préfecture de Kinkala, fera très bientôt peau neuve. En effet, Hope Congo qui a mobilisé environ sept millions FCFA dans le cadre du téléthon organisé en fin d'année dernière, est à pied d'œuvre pour la réhabilitation de cette

infrastructure. « Le niveau d'avancement des travaux de réhabilitation de l'école primaire de Voula est estimé à 70% de réalisation. Les dépenses ont largement dépassé cette somme de plus du double, grâce aux grands donateurs », a expliqué le coordinateur de cette ONG, Gildas Mayela.

Notons que l'opération de col-

lecte de fonds lancée en novembre dernier par l'association Hope Congo, à travers la première édition du téléthon sur le Pool, n'avait pas comblé les attentes des organisateurs. Ainsi, sur les trois cents millions FCFA espérés, l'opération « Une pièce de cent francs suffira » n'a permis de collecter que 7 446 200 FCFA.

Parfait Wilfried Douniama

## COMMUNIQUE

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR ET DE LA DECENTRALISATION PORTE A LA CONNAISSANCE DES CANDIDATS INSCRITS AU CONCOURS D'ENTREE AU COURS D'OFFICIERS SUBALTERNES DE POLICE, QUE LEDIT CONCOURS, DONT LES EPREUVES ECRITES ETAIENT INITIALEMENT PREVUES POUR LES JOURNEES DES 16 ET 17 FEVRIER 2019, EST REPORTE AU DIMANCHE 24 FEVRIER 2019, DANS L'ENCEINTE DU RECTORAT DE L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI DE BRAZZAVILLE.

LA LISTE DES CANDIDATS RETENUS APRES EXAMEN DES DOSSIERS, SERA AFFICHEE LE MERCREDI 20 FEVRIER 2019 A LA DIRECTION GENERALE DE L'ADMINISTRATION, DES FINANCES ET DE L'EQUIPEMENT (DGAFE).

LES CANDIDATS RETENUS SONT PRIES DE SE PRESENTER AU RECTORAT AU PLUS TARD A 07 HEURES PRECISES, MUNIS DE LEURS PIECES D'IDENTITE POUR DES BESOINS DE CONTROLE.

LES EPREUVES DUDIT CONCOURS PORTERONT SUR ; UN SUJET D'ORTHOGRAPHE ET UN SUJET DE DISSERTATION./-

POUR LE MINISTRE DE L'INTERIEUR  
ET DE LA DECENTRALISATION  
LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ADMINISTRATION,  
DES FINANCES ET DE L'EQUIPEMENT

  
COLONEL JULES EBOUA

## VATICAN

# Le pape organise un sommet de crise sur les abus sexuels

Du 21 au 24 février, la hiérarchie épiscopale de la planète sera placée devant ses responsabilités face aux scandales d'agressions sexuelles de mineurs. La rencontre, sources de fortes attentes, s'annonce périlleuse.

Les présidents d'une centaine de conférences épiscopales de tous les continents prendront part à la grand-messe en compagnie de hauts prélats du Vatican, de chefs des églises catholiques orientales, de responsables de congrégations religieuses mais aussi des victimes. Il sera question d'examiner la question des abus sexuels, notamment de la part des prêtres pour trouver de nouvelles solutions à ce problème qui reste encore un tabou au sein de l'Église catholique.

Le week-end dernier, le pape a expulsé un ancien cardinal américain, Theodore McCarrick, 88 ans, accusé d'abus sexuels il y a près d'un demi-siècle. Une première historique pour « un prince de l'Église ». Mais conscient des attentes « surdimensionnées » suscitées par sa courte réunion, le pape a souligné récemment que « le problème des abus continuera ». « En résolvant le problème dans l'Église par une prise de conscience, nous contribuerons à le résoudre dans la société, dans les familles,

où la honte fait que l'on couvre tout », a-t-il ajouté, voyant ce rendez-vous comme un acte de forte responsabilité pastorale pour faire face à un défi urgent de la présente époque.

Mais l'écrivain Marco Politi, auteur du livre « François au milieu des loups », estime que le pape fait face à une « opposition sérieuse » au sein de l'Église. « Il y a une lutte entre le pape et ses partisans qui veulent un changement. Beaucoup de gens parmi les évêques et le clergé ne veulent pas de trans-

parence et d'application de la loi et de l'ordre dans la question des abus dans le monde », a-t-il souligné.

Née de retentissants scandales de pédophilie au Chili et aux États-Unis, la rencontre voulue par le pape sur « la protection des mineurs » affiche un intitulé édulcoré, note cet expert. La réunion élaborera « des protocoles » car « parfois les évêques ne savent pas quoi faire », a stipulé François. Reste que l'Église catholique, l'institution la plus montrée du doigt, est l'une des rares à s'au-

to-flageller en commandant des enquêtes pour sortir de la crise, à l'instar de l'épiscopat allemand cet automne.

Une bombe à retardement sommeille sans doute pour d'autres pans de société et d'autres religions. La principale Église protestante américaine, la Southern Baptist Convention, vient ainsi d'être secouée par un scandale sexuel de grande ampleur impliquant près de quatre cents pasteurs, bénévoles et éducateurs sur deux décennies.

Josiane Mambou Loukoula

## SOUVENIRS

## Il y a cent ans, se tenait le premier congrès panafricaniste à Versailles

L'événement organisé en février 1919 était censé promouvoir la paix après la Première Guerre mondiale (1914-1918).

L'objectif du congrès était de tenter de faire exister les idées anti-coloniales au moment où se tenait la conférence de paix de Versailles. La France avait donné son feu vert à travers le député du Sénégal, Blaise Diagne, en charge de recruter des tirailleurs africains (1914-1918). Alors que les leaders des pays victorieux venaient fixer les nouvelles règles internationales, les nationalistes et anticolonialistes du monde entier y trouvèrent là une occasion pour s'exprimer et faire avancer leurs droits.

En 1919, le congrès qui s'inscrivait dans un bouillonnement d'initiatives panafricaines, voulait profiter de la période qui avait vu la défaite de l'Allemagne pour tenter de décoloniser les ex-terres de ce pays en Afrique. Et au-delà, créer un « Etat noir » sur le continent. Une personnalité américaine, William Edward Burghardt Du Bois, porta cette idée de congrès. C'est l'un des premiers Noirs à être diplômé d'Harvard. Il est considéré comme « le père de la Négritude », un ardent militant de l'égalité raciale. Pour cette raison, les Américains n'étaient pas favorables à l'idée de le voir partir pour Paris et c'est en tant que journaliste qu'il s'y était rendu.

Du côté français, Blaise Diagne convainquit Georges Clémenceau des avantages qu'il pourrait tirer d'un tel congrès. La France, toujours coloniale, y voyait une façon de montrer des signes d'ouverture tout en se battant pour récupérer une partie des colonies allemandes et répondre aux propositions américaines d'autodétermination des peuples. Finalement, ce congrès s'ouvrait,

le 19 février 1919, dans une salle du Grand Hôtel du boulevard des Capucines, à Paris.

Blaise Diagne en était élu président et William Edward Burghardt Du Bois en assurait le secrétariat. « (...) On discute l'adhésion de l'Afrique à la Société des Nations, on discute les questions générales de la terre, du capital, du travail, de l'éducation, de l'hygiène et en particulier de la situation » faite aux Noirs. Une résolution fut adoptée, affirmant que « les Noirs du monde réunis en un congrès panafricain, tenu à Paris, déclarent que dans l'intérêt de la justice et de l'humanité et dans le but d'apporter de nouvelles forces au progrès et à la civilisation », il convenait par tous moyens de favoriser l'évolution de deux cents millions de Noirs sur la planète et qu'à cet effet, un ensemble de mesures s'imposait immédiatement.

### Des résolutions réformatrices votées par le congrès panafricain

Elles affirmaient notamment l'« établissement d'un code législatif international pour la protection des indigènes d'Afrique, semblable au projet de code international du travail » ou « la garantie de la part des puissances coloniales de nombreux principes de gouvernement relatifs aux indigènes africains : l'accès à la terre, la juste répartition des ressources capitalistes de l'État, l'abolition du travail forcé et des châtiments corporels, l'accès à l'éducation et la participation des Africains au gouvernement de l'État ».

Le congrès avait finalement peu

d'effets. Ses résolutions assez timides s'expliquaient notamment par le poids du parrainage français, mais le mouvement était parti et ne cessera de se développer. Si les débats sur le panafricanisme étaient lancés, ce mouvement n'arrivera pas pour autant à empêcher l'invasion du seul Etat indépendant d'Afrique, l'Éthiopie, par l'Italie fasciste.

Finalement, c'est lors de la période de la décolonisation que se concrétisa le panafricanisme à travers les ambitions d'un Kwame Nkrumah qui déclara : « Le nationalisme africain ne se limite pas seulement à la Côte d'Or (Ghana actuel), il doit être un nationalisme panafricain (...). Il faut que l'idéologie d'une conscience politique parmi les Africains, ainsi que leur émancipation, se répandent partout dans le continent ».

En avril 1958, il organisait à Accra, au Ghana, la conférence des Etats indépendants d'Afrique à laquelle participèrent les huit Etats souverains du continent (Maroc, Libye, Égypte et Tunisie, Ghana, Liberia, Éthiopie et Soudan). Ce combat donna naissance à la constitution de l'Organisation de l'Unité africaine (1963) qui se transforma en Union africaine (UA) en 2002.

En hommage aux pères fondateurs, la charte de l'UA dit : « Aux nobles idéaux qui ont guidé les pères fondateurs de notre organisation continentale et des générations de panafricanistes dans leur détermination à promouvoir l'unité, la solidarité, la cohésion et la coopération entre les peuples d'Afrique, et entre les Etats africains ».

Noël Ndong

## FRANCOPHONIE

## La secrétaire générale a reçu le Premier ministre tunisien

Louise Mushikiwabo s'est entretenue, le 14 février, avec Youssef Chahed, lors de sa visite en France.

Youssef Chahed et Louise Mushikiwabo ont discuté du prochain sommet de la Francophonie qui se tiendra en 2020, à Tunis, et qui marquera le cinquantième anniversaire de cette organisation. Le Premier ministre tunisien a informé la secrétaire générale de la signature à venir d'un décret instituant le comité national d'organisation du sommet, qui lancera officiellement les préparatifs de cet événement d'importance pour les deux parties.

Louise Mushikiwabo a suggéré de saisir l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, pour faire parler du sommet de Tunis et de la Francophonie en général. Les deux hauts responsables ont également abordé la nécessité de réfléchir à des événements parallèles au sommet, afin d'accroître les partenariats et échanges concrets entre pays membres, notamment dans le domaine économique.

Le Premier ministre tunisien a réitéré l'engagement de son pays dans la bonne organisation de cet événement, mais également auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie, dont la Tunisie est l'un des membres fondateurs.

Noël Ndong

## AFRIQUE DE L'OUEST

## François Hollande a achevé sa mini-tournée

L'ancien chef de l'Etat français a séjourné en Mauritanie, le 14 février, dans le cadre d'une visite sous-régionale qui l'a également amené au Mali et en Guinée.

François Hollande a été reçu en audience par le président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz. La rencontre a porté sur la situation sécuritaire régionale et les difficultés de mobilisation de fonds en faveur de la force conjointe du G5 Sahel, brigade anti-terroriste commune (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad). Au cours de ce voyage, l'ex-chef de l'Etat était accompagné de son ancien ministre des Finances, Michel Sapin. François Hollande a déclaré que la France restera toujours au côté des pays du Sahel, confrontés à la question du terrorisme. Il a quitté Nouakchott à destination de Bamako, au Mali, où il bénéficie d'une importante popularité.

C'est François Hollande, en effet, qui avait donné l'ordre à l'armée française d'intervenir pour stopper l'avancée des jihadistes qui désiraient marcher sur Bamako en 2012. La dernière étape de cette mini-tournée sous-régionale a été la Guinée, un pays hors de la zone sahélienne. Ce passage par Conakry, le 15 février, s'explique par une relation amicale qu'il entretient de longue date avec le président Alpha Condé.

N.Nd.

## INTERVIEW

## Nicolas Normand : « Je plaide pour un universalisme avec une sensibilité africaine »

Après plusieurs années de diplomatie en Afrique, l'auteur de « Le Grand livre de l'Afrique », un ouvrage de deux cent quarante pages préfacé par Eric Orsena et paru aux Editions Eyrolles, dresse un panorama complet de la réalité du continent. Les Dépêches de Brazzaville l'ont interrogé sur ses motivations, l'évocation successive des questions politiques, économiques et culturelles, sans occulter les sujets d'actualité du terrorisme, de la pauvreté et de l'aide au développement.

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) :** Vous avez un profil à casquettes multiples vis-à-vis de l'Afrique. Laquelle a pris le dessus pour vous enjoindre à peindre le panorama de ce continent en deux cent quarante pages ?

**Nicolas Normand (N.N.) :** J'ai voulu faire un travail de décryptage car, bien souvent en Afrique, les sociétés, et parfois même les institutions, ne sont pas ce qu'elles paraissent être. Je me suis efforcé d'apporter des réponses à toutes les questions que l'on peut se poser sur l'Afrique. La première d'entre elles a été « pourquoi la pauvreté, d'où vient-elle ? ». Selon moi, il existe un ensemble de causes, certaines liées à la fatalité de la géographie et de l'histoire, d'autres dues aux décisions individuelles et collectives des Africains, aux institutions, à la culture, d'autres enfin liées à un accroissement trop rapide de la population pour que l'éducation et les créations d'emplois puissent y faire face. S'agissant des freins d'ordre culturel, par exemple, il faut distinguer, à la base, le poids de certaines traditions (souvent des valeurs « du cœur », mais qui sont moins favorables à l'individualisme, à l'innovation et à la prise de risques qu'exige désormais l'économie moderne) et, au niveau de certains intellectuels, un rejet idéologique du développement, considéré comme une nouvelle injonction des Blancs, une ruse de l'impérialisme. Je plaide pour un universalisme avec une sensibilité africaine, pour l'intérêt de tirer profit du modèle des réussites économiques hors d'Afrique, en Asie, par exemple, sans préjugé et tout en préservant ses racines et donc certaines valeurs africaines, à sélectionner.

**L.D.B. :** De cette sensibilité, comment avez-vous abordé les questionnements à propos de ces freins ?

**N.N. :** L'Afrique est en pleine mutation. Il est nécessaire, bien au-delà des expériences diplomatiques, de tirer profit des travaux des anthropologues et sociologues qui ont étudié plus en profondeur les sociétés africaines, notamment les transformations constantes au contact des autres cultures. Il faut aussi analyser les évolutions politiques et sécuritaires. On constate, par exemple, que les guerres ne cessent en réalité de diminuer en Afrique, mais qu'elles subsistent sous de nouvelles formes. Cela s'explique par la fragilité des États, comme en République démocratique du Congo (RDC), en Centrafrique, au Soudan du Sud, au Sahel et en Somalie. Dans les zones périphériques mal contrôlées par l'État, où son monopole de la force légitime ne s'impose pas, où l'État n'assure pas non plus de services en faveur de la population, des groupes armés éclosent, voire pululent. Ils expriment des motivations économiques (exploiter eux-mêmes les richesses locales) ou bien des ressentiments ou encore des ambitions politiques (séparatisme, conquête du pouvoir) ou idéologiques et religieuses (djihadisme, par exemple). Dans un domaine plus pacifique et social, il faut aussi expliquer,

comme je le fais dans mon livre, l'éclosion de nombreuses et nouvelles églises indépendantes (les églises afro-chrétiennes). Certaines dérivent du courant évangélique et pentecôtiste, d'autres de néo-prophètes « freelance », mais toutes répondent à une demande sociale précise. Un phénomène symétrique s'observe en Afrique musulmane. L'Islam y est confronté avec le rapport à la modernité, à la politique, à ses réformes religieuses internes (la vague salafiste) et au défi de l'extrémisme violent incarné par le djihadisme. De nouvelles confréries soufies sont aussi apparues localement.

**L.D.B. :** A vous entendre, le continent africain manque d'autonomie d'où sa dépendance permanente à l'aide. Comment analysez-vous cette assistance pour aboutir à l'émergence ?

**N.N. :** Je décris l'aide avec ses côtés pervers. Elle est souvent à la fois intrusive, déresponsabilisante et délégitimante pour les pays « bénéficiaires ». En outre, elle est désordonnée car les bailleurs de fonds ne parviennent pas à se coordonner entre eux. Ils essaient enfin de traiter des symptômes sans se soucier des causes. De mon point de vue,

Normalien, ingénieur agronome, énarque, Nicolas Normand connaît bien le continent. Conseiller Afrique du ministre Roland Dumas de 1988 à 1991, il a été ambassadeur de France au Mali, au Congo (2006-2009), au Sénégal, en Gambie (2010-2013), puis directeur des activités internationales à l'Institut des hautes études de défense nationale. Il a également enseigné les relations internationales à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'ENA. Il est actuellement consultant et conférencier et juge-avocat à la Cour nationale du droit d'asile de France.

Commandeur de l'ordre national du Mali, grand officier de l'ordre national du Lion (Sénégal), chevalier de l'ordre national du mérite et chevalier de la légion d'honneur, il a toujours gardé intact son intérêt pour l'Afrique.



Nicolas Normand / Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image

pour les pays émergents, la fiscalité et les investissements étrangers peuvent être une alternative à l'aide au développement. Et cette dernière devrait bien davantage essayer de « sauver » les États les plus fragiles, en aidant leurs services fiscaux, leur justice, leur police, etc. Pour les pays les plus pauvres, l'aide des ONG est parfois toxique car elle déresponsabilise et délégitime les gouvernements. A mon sens, il faut traiter les racines du mal qui sont au cœur des États dont les institutions et fonctions régaliennes sont trop fragiles, souvent en raison même de leur manque d'ancienneté. Un autre problème que l'aide ne peut pas traiter est la clôture des élites sur elles-mêmes, l'accaparement par un clan, etc. Une difficulté est enfin que les bailleurs ne veulent généralement pas aider la police ou l'armée. Il faudrait aussi appuyer bien davantage l'éducation car il n'y a pas de développement sans éducation. Dans beaucoup de pays africains, il y a un déficit grave à ce niveau.

**L.D.B. :** A propos du système monétaire, le franc CFA est sur la sellette. Que proposez-vous ?

**N.N. :** Le fait que les pays africains aient confié cette fonction régaliennne à un pays étranger qui, de plus, est l'ancien colonisateur, est gênant politiquement et symboliquement. Donc je comprends que d'assez nombreux Africains cherchent à sortir de ce système. Je pense personnellement qu'il est nécessaire de couper ce cordon ombilical. Mais

je voudrais souligner que les autorités françaises ne contraignent pas les pays à rester dans la zone Franc. On pourrait reformer le franc CFA tout en gardant le meilleur de la zone monétaire commune, par exemple en mettant les réserves de change indispensables à la Banque centrale européenne (au lieu de la Banque de France) et changer l'appellation. Il y a, de ce point de vue, des réflexions à mener.

**L.D.B. :** Comment interprétez-vous l'issue des élections du 30 décembre dernier de la RDC ?

**N.N. :** Ce n'est pas un processus parfait selon pas mal de réactions internationales au moment de la proclamation des résultats. Mais le souci de la stabilité a primé sur la vérification des faits. Cela illustre que la politique est l'art du possible, à distinguer souvent de l'idéal. Cela étant, l'essentiel est d'avoir une alternance politique, une fidélité aussi à l'engagement du président Kabila de respecter la Constitution et enfin la paix civile. Il faut désormais souhaiter le succès au président Félix Tshisekedi, la RDC en a bien besoin.

**Le Grand Livre de l'Afrique**, Editions Eyrolles 240 pages. Histoire et société, politique et sécurité, culture et institutions, économie et développement : À rebours des idées reçues, dans *Le Grand Livre de l'Afrique*, l'auteur dresse un panorama exhaustif de la réalité africaine. Un ouvrage préfacé par Eric Orsena.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

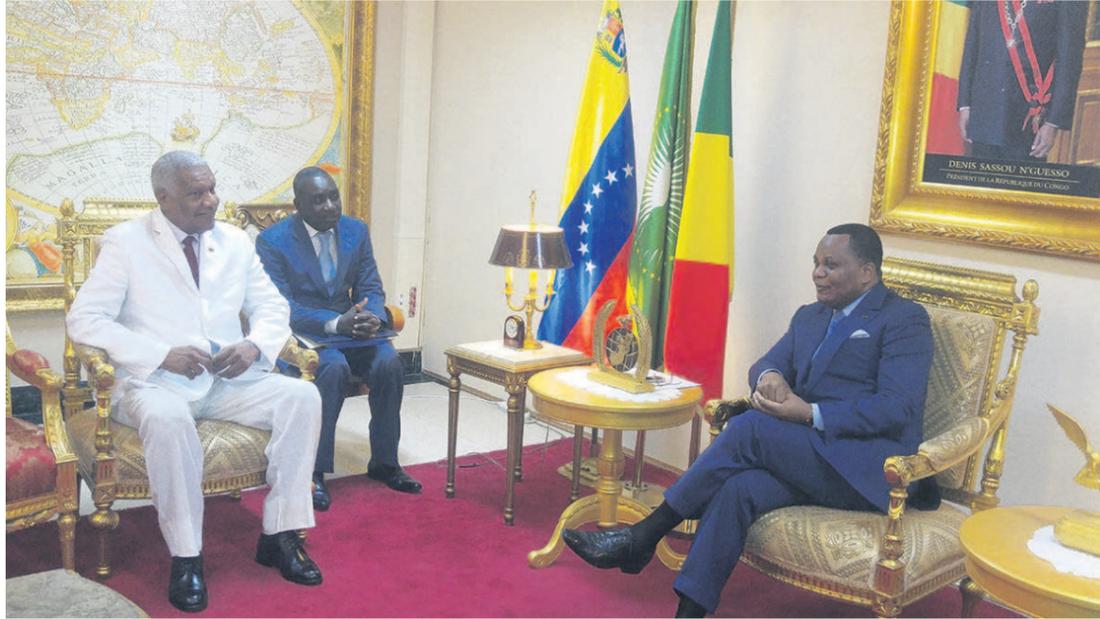
## DIPLOMATIE

# La Belgique, la Turquie et le Venezuela raffermissent leurs relations avec le Congo

Les nouveaux diplomates des trois pays à Brazzaville ont exprimé leur volonté, le 18 février, lors de la présentation des copies figurées de leurs lettres de créance au ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso.

Le chargé d'Affaires de Belgique au Congo, Frédéric Meurice, et le chef de la diplomatie congolaise ont, à l'occasion, échangé sur les questions d'intérêt commun, dont le rôle que joue la Belgique en Afrique centrale, mais également sur les ambitions de la nouvelle ambassade du Royaume de Belgique à Brazzaville, fermée en 2015.

À sa sortie d'audience, le diplomate belge a donné les raisons qui ont poussé son pays à rouvrir sa représentation diplomatique au Congo. « *Compte tenu du développement de la politique belge en Afrique centrale, a déclaré Frédéric Meurice, du rôle d'un pays comme la République du Congo en Afrique centrale, du dossier des Grands Lacs et de plusieurs dossiers africains, du rôle très important que joue à cet égard le président Denis Sassou N'Guesso*



Le nouvel ambassadeur du Venezuela s'entretenant avec Jean-Claude Gakosso

(...), il a été jugé opportun que la Belgique dispose à nouveau de sa mission diplomatique sous la forme d'une ambassade

à Brazzaville ». « La fermeture de celle-ci s'inscrivait dans le cadre d'une opération d'assainissement budgétaire (...) qui

a concerné un grand nombre d'autres missions diplomatiques », a-t-il expliqué. Toujours dans le cadre du ren-

forcement des relations bilatérales, Ankara et Brazzaville ont également manifesté leur ambition de développer des « projets mutuels pour l'intérêt des deux peuples », selon le nouvel ambassadeur de Turquie. Serhan Ali Yigit a, en outre, indiqué qu'un programme a été établi pour « la visite prochaine » du ministre Jean-Claude Gakosso en Turquie. « *Nous aurons l'opportunité de rencontrer le président de la République pour lui exprimer notre volonté de travailler pour le bien de nos peuples respectifs* », a-t-il laissé entendre.

Le nouvel ambassadeur du Venezuela, Anibal José Marquez Munoz, s'est, pour sa part, assez longuement entretenu avec le chef de la diplomatie congolaise, mais il ne s'est pas prêté aux questions des journalistes.

**Nestor N'Gampoula**

## COOPÉRATION CULTURELLE

## Le Nouvel An chinois célébré à Brazzaville

L'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi a organisé, le 16 février, une cérémonie commémorative de la fête dite du Printemps, l'année du cochon de terre, dans une ambiance de démonstration culturelle et de partage.

La fête s'est déroulée en présence des deux directeurs de l'Institut Confucius (de la communauté chinoise et congolaise) ainsi que de nombreux étudiants de l'établissement.

Des récitals de chansons chinoises, des déclamations de poèmes en chinois, des dialogues comiques et une démonstration de kung-fu par la Fédération congolaise de wushu ont marqué la célébration du Nouvel An chinois dans cet institut.

Selon le directeur Yong kang Wang, la cérémonie a eu pour objectif de renforcer la coopération sino-congolaise, à travers l'apprentissage de la langue de l'empire du milieu. Les étudiants ont salué la contribution de l'Institut Confucius de l'Université Marien-NGouabi au renforcement de la compréhension réciproque entre les peuples congolais et chinois, outre les opportunités d'études supérieures en Chine et d'emploi qui s'offrent aux jeunes congolais.



Une vue de la salle / Adiac 2

Placée sous le signe du cochon de terre, 2019 est une année imprégnée de bonheur, a indiqué une participante chinoise. Elle a estimé que le Nouvel An chinois était une « *grande fête quasi-universelle qui plonge dans une riche tradition millénaire* ».

Le Nouvel An lunaire chinois, l'année du cochon, a commencé cette année le 16 février. Il est mondialement marqué par des feux d'artifice, de défilés et de

célébrations allant jusqu'à deux semaines, des réunions de famille et cérémonies de bénédiction.

L'année 2019 «Earth cochon» mettra l'accent sur tout ce qui est juste, radicalement positif, ouvert, sincère, perspicace, moral, loyal, équitable, intelligent, stable, pratique, fiable, honnête et fondé. Situé dans l'enceinte de la Grande bibliothèque universitaire, l'Institut Confucius de l'Université Marien-N'Gouabi a

commencé avec la formation en langue chinoise en juin 2013. Actuellement, l'établissement a déjà formé plus de sept cents apprenants parmi lesquels on compte des élèves, des étudiants, des travailleurs et hommes d'affaires. Il offre une formation permanente à tous ceux qui désirent obtenir une formation de base en langue chinoise. Ensuite, les instituts Confucius participent aux échanges humains et culturels entre la Chine et les autres pays

du monde. Enfin, ils contribuent à l'établissement des coopérations académiques et à la promotion de la connaissance des universités chinoises.

L'Institut Confucius a déjà réalisé plusieurs activités culturelles et académiques parmi lesquelles, la conférence sur la calligraphie, la fête de printemps, les entreprises chinoises au Congo, le wushu ou les arts martiaux chinois et la cérémonie de son 10e anniversaire.

**Yvette Reine Nzaba**



**UN SACRE TOUR DE MANÈGE**

**LIVERPOOL / BAYERN MUNICH**

A SUIVRE AVEC VOTRE DECODEUR HD

**19 FEVRIER A 20H00 UTC SUR CANAL+ HD**

**SPORT 1**

**CANALPLUS-AFRIQUE.COM**

**LES BOUQUETS  
CANAL+**

## PROJET DEVELOPPEMENT URBAIN ET RESTRUCTURATION DES QUARTIERS PRECAIRES (DURQuaP)

### Avis d'Appel d'offres (AAO) N° : CG - DURQuaP - 001 Tvx - AOI

Pays : République du Congo  
 Nom du Projet : Projet de Développement Urbain et Restructuration des quartiers précaires (DURQuaP)  
 Prêt n° : 8588 - CG  
 Nom du marché : Travaux de construction de 10,363 km des voiries urbaines par pavage, des Ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans les quartiers MBOUKOU et TCHINIAMB1 à Pointe Noire répartis en 02 lots distincts.  
 Appel d'offres (selon le PPM) : CG - DURQuaP - 001 Tvx - AOI  
 Date de Publication : 19 février 2019  
 Date de dépôt : 29 mars 2019

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement pour financer le Projet de Développement Urbain et Restructuration des quartiers précaires « DURQuaP » et a l'intention d'utiliser une partie de ce prêt pour effectuer des paiements éligibles au titre du Marché de Travaux de construction de 10,363 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans les quartiers MBOUKOU et TCHINIAMB1 à Pointe Noire répartis en 02 lots distincts (CG - DURQuaP - 001 Tvx - AOI).

2. La Cellule d'Exécution des Projets en partenariat multilatéral/ Unité de Coordination du projet DURQuaP sollicite des offres sous pli fermé de la part de soumissionnaires éligibles pour exécuter les Travaux de construction de 10,363 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales dans les quartiers MBOUKOU et TCHINIAMB1 à Pointe Noire répartis en 02 lots distincts :

LOT 1 : Travaux de construction de 5,002 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales du quartier MBOUKOU à Pointe Noire.

Il s'agit des rues ci - après :

N°	Dénomination des rues	Longueur	Unité
1	Rue André Grenard Matsoua	400	ml
2	Rue Gniossi	399	ml
3	Rue Bouali	225	ml
4	Rue Mbosso	246	ml
5	Rue Leketi	185	ml
6	Rue Mandombé	180	ml
7	Rue Loussala	135	ml
8	Rue Founzi	183	ml
9	Avenue Ntonou	550	ml
10	Rue Louesse	210	ml
11	Rue Mbochis	116	ml
12	Rue Soulou	375	ml
13	Rue Soulou bis	138	ml
14	Rue N'sikimbila	177	ml
15	Rue Tchizalamou	162	ml
16	Rue Kouyou	115	ml
17	Rue Lefini	113	ml
18	Rue Mongo Kamba	110	ml
19	Rue Mongo Loukossi	194	ml
20	Rue Loulema	148	ml
21	Rue Linengue	174	ml
22	Rue Frère Tchinguounga	243	ml
23	Rue N'kidi	112	ml
24	Rue Techmassi	112	ml
	<b>TOTAL</b>	<b>5 002</b>	<b>ml</b>

LOT 2 : Travaux de construction de 5,361 km des voiries urbaines par pavage, des ouvrages connexes et de drainage des eaux pluviales du quartier TCHINIAMB1 à Pointe Noire.  
 Il s'agit des rues ci - après :

N°	Dénomination des rues	Longueur	Unité
1	Rue Ifilou	150	ml
2	Avenue Gerard Bitsindou	987	ml
3	Avenue Schoelcher	722	ml
4	Rue Bihele	840	ml
5	Avenue Touloukanou	1 161	ml
6	Rue Chinienzi	560	ml
7	Rue Mouzoumba	941	ml
	<b>TOTAL</b>	<b>5 361</b>	<b>ml</b>

Une visite du site sera organisée par le projet DURQu en date du 4 mars 2019. Les frais de ladite visite sont à la charge du soumissionnaire et non remboursables. Les candidats pourront soumissionner pour un ou les deux lots. Ils seront autorisés à offrir un rabais en cas d'attribution de plus de deux (02) lots. L'évaluation sera faite par lot.

3. La procédure d'appel d'offres se déroulera conformément aux procédures d'appel d'offres international spécifiées dans les Directives relatives à la passation des marchés financés par les prêts de la BIRD ou les crédits de l'AID, édition janvier 2011 révisée juillet 2014 ; elle est ouverte à tous les soumissionnaires des pays qui répondent aux critères d'éligibilité, tels que définis dans les Directives.

4. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'Unité de Coordination du Projet DURQuaP et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse indiquée ci-dessous de 9 heures à 15 heures, heure locale.

5. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir le Dossier d'Appel d'Offres complet en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement non remboursable de cent cinquante mille (150 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement d'espèces au compte intitulé « CDco DURQuaP produit DAO » ouvert à la Banque CREDIT DU CONGO/ Brazzaville en indiquant la référence de ce DAO dont les références sont :

référence de ce DAO dont les références sont :					
Banque	Agence	Compté n°	Clé	IBAN	Domiciliation
30011	00020	90000182786	22	CG39 3001 1000 2090 0001 8278 622	CDco DURquaP produit DAO

Le dossier pourra être retiré au secrétariat du Projet DURQuaP auprès de l'assistante dudit projet sur présentation de la preuve de paiement.

6. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessous au plus tard le 29 mars 2019 à 12 heures locales. La procédure de remise des offres par voie électronique ne sera pas permise. Toute offre reçue en retard sera rejetée. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent à l'adresse ci - dessous à 12 heures 30 minutes, heure locale.

7. Les offres doivent comprendre une garantie de l'offre d'un montant équivalent par lot de :

- o Lot 1 : 30 000 000 F.CFA ;
- o Lot 2 : 35 000 000 F.CFA.

8. Les exigences en matière de qualifications sont contenues dans le dossier d'appel d'offres.

Une marge de préférence ne sera pas octroyée aux soumissionnaires éligibles. Voir le document d'Appel d'offres pour les informations détaillées

9. Les (le) Soumissionnaires sélectionnés devront terminer les travaux dans un délai de huit (8) mois maximum à compter de la date de notification de l'ordre de service de commencer les travaux.

L'adresse auxquelles il est fait référence ci-dessus est :

Secrétariat DURQuaP

A l'attention du Coordonnateur

Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral, 5ème étage Immeuble Cheick

TAMBADOU (à côté de l'Hôtel King Maya) ; Croisement Route de la Base militaire avec le

Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO ; BP : 14 729 - Brazzaville - République du Congo.

Tél : (+ 242) 06 667 22 29 / 22 613 90 36

Email : cepdurquapdgg@gmail.com

**Le Coordonnateur**

**BATOUNGUIDIO**

## DONATION

# Des équipements sportifs offerts aux équipes du quartier 58 bis de Ouenzé

Le don remis par la Fondation Ninon-Pachel-Gouamba, le 16 février lors d'une rencontre citoyenne interactive avec la population lambda "To solola", est composé essentiellement de maillots, de bas, de ballons, de sifflets et autres accessoires.

Neuf équipes de football du quartier 58 bis, zone Mikalou, ont bénéficié du geste de générosité de la part de la Fondation Gouamba. Ces équipes sont : As Mangoulé ;

Amis Ngok ; Frara-Fara ; Mars ; Nouvelle Elite ; Selfy ; Petit Mecostaud et les Merveilles du Christ.

L'objectif de la Fondation, à travers ce don, est de per-

mettre aux jeunes de bien pratiquer le football, un métier en perpétuel devenir qui leur offre actuellement beaucoup d'opportunités.

« Ici à Mikalou, les jeunes

sont passionnés du football, mais il leur manque des équipements sportifs et des encouragements. Maintenant que nous en avons eus, nous allons nous donner à fond afin que sortent de notre quartier des grands joueurs de football au plan national et mondial », a confié le jeune Merveil, un amoureux du ballon rond.

## Des doléances

Lors des échanges, la population a saisi cette opportunité pour poser à Ninon Pachel Gouamba, le président de la fondation éponyme et également leur représentant dans l'hémicycle, des problèmes sociaux qu'elle vit au quotidien. Dans la foulée, son implication a été sollicitée pour le curage de la rivière Tsiémé qui sort de plus en plus de son lit pendant les pluies diluviennes, provoquant des inondations dans le quartier. A cette préoccupation, s'ajoutent l'insécurité, le chômage des jeunes, le manque

de formation qualifiante ainsi que des ponts et passerelles reliant le quartier Mikalou à celui de Moukondo.

Répondant à ses mandats, le député Ninon Pachel Gouamba a recadré le débat en leur rappelant que le rôle régalien du député n'était pas de construire les infrastructures mais plutôt de voter les lois à leur profit à l'Assemblée nationale. « Vous m'avez posé des doléances qui sont réelles. Vous vivez dans une précarité très avancée, en tant que député, je vais les transmettre au gouvernement, seul habilité à résoudre ces problèmes », a indiqué l'élu du peuple.

Parlant de la formation des jeunes, le député a annoncé le lancement, en août prochain, d'une grande session de formation au profit des jeunes de sa circonscription électorale. Elle portera sur plusieurs filières, dont la mécanique, la soudure, la menuiserie, la coiffure, la coupe-couture.

Firmin Oyé



Ninon Pachel Gouamba remettant les maillots aux équipes, le 16 février/Adiac

## NÉCROLOGIE

Albert Ganguia et famille, les enfants Okoï ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur frère, neveu et père, Alexis Georges Okoï, ancien ambassadeur, le 14 février 2019 à l'hôpital Saint-Louis à Paris, en France.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n°2101 de la rue Voula, au quartier Batignolles, à Brazzaville.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

Que le Seigneur Dieu Tout-puissant reçoive son humble serviteur en son royaume.



## MESSAGE DE CONDOLÉANCES AU CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DES FORCES ARMÉES CONGOLAISES

Mon Gal !

C'est avec consternation que j'ai appris la disparition de mon frère, mon ami, mon compagnon, votre père, Alexis Georges Okoï. En cet instant de douleur de douleur partagée, j'ai tenu au nom de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre dont vous êtes le président du Conseil d'administration et en mon nom personnel, à vous adresser à vous-mêmes et à toute la famille éplorée, nos condoléances les plus sincères.

Nous sommes de tout cœur avec vous pour vous aider à surmonter cette dure épreuve.

Profonds respects

Le colonel (er) Pierre Obou, directeur de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

## FOOTBALL

## Le week-end des Diabls rouges et des Congolais de la diaspora en France

**Ligue 2, 25<sup>e</sup> journée**

Le Paris FC est freiné à domicile par l'AC Ajaccio (1-1). Sans Dylan Saint-Louis, resté sur le banc.

Le Havre concède un revers très préjudiciable face à la lanterne rouge, Nancy (0-2). Fernand Mayembo, dont la responsabilité n'est pas engagée sur les buts, était titulaire. De l'impact physique et aérien, mais pas toujours inspiré dans ses relances. Christopher Maboulou n'était pas dans le groupe.

Orléans fait une belle opération à Châteauroux (1-2). Avec Durel Avounou titulaire et travailleur à défaut d'être brillant. Valenciennes bat Grenoble 3-2. Eden Masouema a fait son apparition à la 86e mn, contrairement à Yves Pambou, resté sur le banc.

Sans Morgan Poaty, non retenu, mais avec Warren Tchimbembé de retour dans le groupe, Troyes prend un point à Niort (1-1). Au classement, le Paris FC est 4e à trois points du podium, avec quarante-trois points. Avec trente-sept, trente-six et trente-cinq points, Le Havre, Troyes et Grenoble sont respectivement 6e, 7e et 9e. Orléans est 11e avec trente-quatre points, avec six longueurs d'avance sur Valenciennes, 16e.

**Allemagne, 22<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**

Sans Sylver Ganvoula, Bochum chute à Ingolstadt (1-2).

**Allemagne, 22<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe ouest**

Exaucé Andzouana n'était pas dans le groupe de Lippstadt, vainqueur de la réserve de Cologne (1-0). Lippstadt est 12e avec deux matchs en retard à jouer.

Angleterre, 26<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Grady Diangana est resté sur le banc lors du match nul de West Ham à Crystal Palace (1-1). Les Hammers sont 10e avec trente-trois points.

**Angleterre, 33<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division**

Offrande Zanzala est resté sur le banc lors du match nul d'Accrington à Sunderland (2-2). Christoffer Mafoumbi était remplaçant lors du match nul de Blackpool à Charlton (0-0). Les Seagulls sont 8<sup>e</sup> avec quarante-huit points, soit onze de mieux qu'Accrington, 16e.

**Angleterre, 33<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division**

Oldham Athletic est tenu en échec par Crewe Alexandra (1-1). Avec Christopher Missilou titularisé. Le club de l'ancien Auxerrois est 10e à six longueurs de la dernière place qualificative pour les play-offs.

**Azerbaïdjan, 17<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**

Sabail bat Sabah 1-0. Kévin Koubemba a joué l'intégralité du match.

Sans Dzon Delarge, écarté du groupe, Qarabag bat Qabala 2-1.

Le champion en titre est deuxième du classement avec un point de retard sur Neftchi. Sabail est 3e avec onze longueurs de moins.

**Belgique, 26<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**

Zulte-Waregem partage les points avec Saint-Trond (1-1). Titulaire dans l'axe, Marvin Baudry a été verti à la 34e mn.

Bulgarie, 21<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Après deux mois et demi de trêve hivernale, le Chernomorets Varna a repris la compétition par une victoire sur le CSKA Sofia (2-0). Hugo Konongo était titulaire. Remplacé à la 56e mn après avoir reçu une grosse béquille. Buteur à deux reprises en matchs de préparation, Fodé Doré n'a pas marqué lors de la victoire du Botev Plovdiv face au Slavia Sofia

(1-0). Deux têtes aux 50e et 61e mn avant d'être remplacé à la 62e.

Le Botev est 4e avec trente-huit points et le Chernomorets est 6e avec trente-quatre points. Rappelons que les six premiers de la phase régulière joueront les play-offs.

**Chypre, 21<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**

Sans Francis N'Ganga, suspendu, l'Ermis Aradippou prend un point sur le terrain de Doxa (1-1). Avec dix points, l'Ermis est lanterne rouge.

Danemark, 22<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division  
Emerson Illoy-Ayyet est resté sur le banc lors de la défaite de Vejle à Odense (0-1).

**Ecosse, 26<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**

Remplaçant, Clevid Dikamona est entré à la 91e mn lors du revers de Heart of Midlothian à Motherwell (1-2).

**Ecosse, 24<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**

Sans Yannick Loemba, écarté de longue durée, Dundee United l'emporte sur le terrain de Queen of the South (1-0).

**Espagne, 25<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division, groupe 3**

Déjà buteur en match amical la semaine dernière, Merveil Ndockyt a ouvert le score pour la réserve du FC Barcelone : titularisé sur la gauche du 4-3-3 catalan, l'international congolais récupère un ballon dans la surface et tire victorieusement du pied droit. Un bon centre pour Monchu, qui remet pour Ruiz, qui manque le cadre. Son premier but en match officiel qui ne suffit pas à la réserve du Barça, qui prend un point à Olot (1-1).

Yhoan Andzouana était titulaire lors du revers de Peralada face à Ontinyent (0-1). Un duel perdu face au portier adverse à la 38e mn.

La réserve du Barça est 6e avec trente-six points, alors que celle de Girona redescend à la 16e place avec vingt-sept points.

Espagne, 25<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division, groupe

4

Linense s'incline sur la pelouse de la réserve de Séville (0-2). Baron Kimbamba était titulaire lors de ce deuxième revers consécutif qui relègue le Balompédica à huit points des places qualificatives aux play-offs.

**National, 22<sup>e</sup> journée**

Quevilly et Bevic Moussiti Oko, titulaire, sont défaits à Chambly (0-2). Les Normands ont joué en infériorité numérique depuis la 59e.

Pas de vainqueur entre Dunkerque et Tours (0-0). Randi Goteni a joué l'intégralité du match, tandis que Yann Mabella est resté sur le banc.

Sans Bradley Mazikou, convalescent, Cholet bat Drancy 2-0.

Sans Ryan Bidounga, non convoqué, Le Mans tombe à domicile face à Villefranche (0-1). Le deuxième revers de la saison pour les Sarthois.

Boulogne-sur-Mer revient de Marignane-Gignac avec 1 point (0-0). Titulaire, Mons Bas-souamina a été remplacé à la 70e par Davel Mayela.

Remplaçant, Jonathan Nsondé est entré à la 85e lors du match nul concédé par l'ESSG face à Bourg-Péronnas (1-1). Notons la présence de Ciré Ndong, jeune gardien de 19 ans, sur le banc du club francilien.

Bonne opération de Concarneau, qui s'impose à Pau 1-0. Sans Fred Salem, absent.

Au classement, Le Mans perd sa première place au profit de Chambly (42 points chacun). Cholet est 5<sup>e</sup> avec 32 points, suivi de Quevilly, Boulogne et Concarneau, 6<sup>e</sup>, 8e et 9e avec 31 points.

En bas de classement, Dunkerque, Tours et l'ESSG se suivent en zone rouge : 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> avec 21, 20 et 19 points.

Camille Delourme

## NÉCROLOGIE

Meyal Ossinga, agent de Les Dépêches de Brazzaville, les enfants Beakingui et la famille Okandza ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur beau-père, père, oncle, grand-père, le conseiller Edouard Beakingui, le 13 février 2019 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 14 de la rue Foura à Talangaï (réf. Arrêt coordonnier).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



La famille Mondelé, Sidonie Rounouéné et Banga Mongodza ont le regret de vous annoncer le décès de Mme Chantale Mondelé, le 12 février 2019, à 11 heures, au CHU de Brazzaville des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire se tient au n° 10 de la rue Konda (Avenue de l'Intendance).



Le directeur adjoint à la profonde douleur d'informer l'ensemble du personnel de l'Energie Electrique du Congo S.A. du décès du directeur général, Louis Kanoha Elenga, le jeudi 14 février 2019 au Centre de traumatologie et grands brûlés de Tunis (Tunisie). La veillée mortuaire a lieu sur l'avenue de Ragec, rue des bons voisins, 2<sup>e</sup> parcelle à droite, quartier Makabandilou.

Les dispositions relatives aux obsèques seront communiquées ultérieurement.



## MAISON ÉTAGE À LOUER

Quartier ANAC vers l'église EKANKAR.  
Pour plus amples renseignements.

Contact :  
Mme Eva au 05 551 42 75 / 06 951 49 58

## FORMATION DU GOUVERNEMENT

# Ultimes tractations autour de la nomination du Premier ministre

L'ex-chef de l'Etat, Joseph Kabila Kabange, a effectué le déplacement de la Cité de l'Union africaine, le 17 février, où il a été reçu par son successeur, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

La rencontre entre les deux personnalités, la énième du genre après la passation du pouvoir, participe à la détente du climat politique et à la paix sociale, à en croire une source proche du cabinet de Joseph Kabila.

Rien n'a filtré du tête-à-tête de plus de deux heures que les deux personnalités ont eu autour d'un repas et dans une ambiance conviviale. Toutefois, d'aucuns pensent qu'elles n'ont pas manqué d'aborder le sujet relatif à la formation du gouvernement. En effet, cela fait plus de deux semaines que l'opinion nationale attend la publication du prochain exécutif national censé donner le go de la nouvelle gouvernance sous l'ère Tshisekedi.

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que les deux personnalités,

représentant leurs regroupements politiques (Front commun pour le Congo et Cap pour le changement), ont discuté sur le sujet et arrondi les angles afin de donner à la République, dans les meilleurs délais, un Premier ministre. Dans leur volonté commune d'aller vite, il se pourrait, comme allèguent certaines sources, que l'étape de la nomination d'un informateur censé identifier la majorité parlementaire soit sacrifiée, étant entendu que les jeux sont clairs au niveau de l'hémicycle où numériquement, le Front commun pour le Congo (FCC) trône en maître avec plus de trois cent cinquante députés nationaux.

Le dossier achopperait, pour l'heure, sur le choix de l'oiseau rare. Ce serait du ressort de Joseph Kabila, en tant qu'autorité morale du FCC, de désigner, dans les rangs de sa famille politique, la personnalité qui tiendra les rênes du gouvernement durant le quinquennat de Félix Tshisekedi à la tête du pays. Une désignation qui ne devrait



Joseph Kabila devisant avec Félix Tshisekedi à la Cité de l'Union africaine

pas subir le veto du nouveau président au risque de conduire le pays inutilement vers une impasse, précisent les analystes. Connu pour sa discrétion dans des sujets aussi sensibles et souvent imprévisible dans ses choix, l'ex-chef de l'État pourrait à nouveau surprendre,

allèguent certaines sources proches du FCC. Il nous revient toutefois que deux noms tendent à sortir du lot. Il s'agit d'Henri Yav Muland (l'actuel ministre des Finances) et d'Albert Yuma Mulimbi (président de la Fédération des

entreprises congolaises), tous deux de la société civile et originaires de l'ex-Katanga. Mais la balance pencherait du côté du second qui jouirait des faveurs de Joseph Kabila, confirment des sources. Les prochaines heures nous en diront davantage.

Alain Diasso

## ÉLECTION DES SÉNATEURS ET GOUVERNEURS

## Monnayage des voix à l'Assemblée provinciale de Kinshasa

Certains députés-électeurs de la ville-province sont accusés de se livrer aux actes de corruption pour élire les plus offrants parmi les candidats aux sénatoriales ou au gouvernement.

En attendant l'élection des gouverneurs et des sénateurs prévue pour le mois de mars, les députés provinciaux qui constituent le corps électoral sont, ces derniers temps, sur la ligne de mire des candidats à ces deux niveaux de scrutin. Ces derniers, selon certaines indiscretions, se livreraient à une opération de charme à leur endroit afin de bénéficier de leur soutien lors du vote.

Les députés électeurs, se sachant être au cœur de cet enjeu électoral, pratiqueraient désormais une véritable surenchère en monnayant leurs voix. A l'Assemblée provinciale de Kinshasa, des soupçons de corruption à grande échelle sont de plus en plus tangibles. A peine installés, les députés provinciaux de la ville-province sont accusés de demander de l'argent en échange de leurs voix. Il ressort de certaines indiscretions de couloirs qu'ils se seraient décidés de voter pour le plus offrant. Aussi les candidats aux sénatoriales ou encore au gouvernement de Kinshasa sont-ils priés d'avoir une bourse bien garnie afin de satisfaire la fréné-

sie boulimique de leurs électeurs aux vues étriquées.

Sur la place de Kinshasa, les commentaires vont bon train. Déjà, la démission des candidats sénateurs Adam Bombole et Vidiye Tshimanga qui ont été les premiers à dénoncer ces viles pratiques était suffisante pour susciter la clameur publique. « *Je ne me soumettrai jamais à la corruption, marcherai toujours tête haute, regardant tous mes semblables droit dans les yeux* », avait alors twitté le businessman Adam Bombole qui, dans sa lettre de démission adressée au président de la Commission électorale nationale indépendante, a plutôt, par élégance, évoqué des « *raisons de convenances personnelles* ».

Plus tranchant, Vidiye Tshimanga, porte-parole de Félix Tshisekedi pendant la campagne électorale, évoque quant à lui « *le degré de corruption qui gangrène (la) nation* ». Intervenant sur un média périphérique capté à Kinshasa, l'intéressé avait fait état des sollicitations dont il était l'objet de la part des députés provinciaux dont certains lui exigeaient jusqu'à cinquante mille dollars en échange de leurs voix. « *Je me vois très mal dépenser de l'argent pour corrompre des députés et en-*

*suite me battre contre la corruption. Je ne peux pas me lancer dans cette bataille de cette manière-là* », avait-il lâché. Sur les quarante-huit députés qui composent l'Assemblée provinciale de Kinshasa, la majorité serait trempée dans cette mafia éhontée qui avilit l'image des représentants du peuple qu'ils sont censés être, confirment des sources. Nonobstant les secrets de coulisses qui fuient de l'institution, certains députés provinciaux continuent de nier les faits et exigent des preuves des allégations de corruption qui leur sont imputées. D'autres évitent carrément d'aborder le sujet à la presse. Avérée ou pas, il appartient au procureur général d'initier une information judiciaire sur cette situation afin d'établir les responsabilités et, le cas échéant, poursuivre les présumés coupables. Face au tollé soulevé par cette situation, de nombreuses voix s'élèvent pour réclamer le changement du mode de scrutin concernant l'élection des gouverneurs et des sénateurs. Elles proposent que ces derniers soient élus au suffrage universel direct à l'instar des députés nationaux afin de contourner toute velléité de corruption, une des faiblesses du système de vote indirect.

A.D.

## AIRES PROTÉGÉES

## Le Parc national des Virunga rouvert 'aux visiteurs

La direction du site, en collaboration avec le gouvernement congolais, rassure sur des garanties sécuritaires offertes tout autour.

La direction du Parc national des Virunga (PNVI) a décidé, le week-end dernier, la réouverture de cette aire protégée aux touristes, près de neuf mois après sa fermeture à la suite de plusieurs incidents meurtriers. Son directeur de communication, Joël Wengamulayi, a indiqué à radiokapi.net que cette ouverture allait officiellement être annoncée dans un communiqué qui sera publié par l'Institut congolais pour la conservation de la nature/Parc national de Virunga (ICCN/PNVI). Cette réouverture, a précisé Joël Wengamulayi, a été décidée par la direction du parc en collaboration avec le gouvernement congolais après des garanties sécuritaires offertes tout autour de cette activité. « *N'empêche que la situation reste celle que nous connaissons, mais nous ne ménageons aucun effort pour assurer aux touristes la sécurité la plus optimale et la visite inoubliable aux gorilles, au Nyriragongo et au Lac Tshegera. Nous sommes en partenariat avec tous les agences et corps constitués en matière de sécurité* », a-t-il assuré.

## Un important manque à gagner

Cette fermeture, a déploré le chargé de communication auprès de l'ICCN/PNVI, a occasionné un manque à gagner important sur les revenus du tourisme. Il a rappelé que ce parc a perdu une grande saison et une basse saison des visites, notamment du volcan Nyriragongo et des gorilles de montagne. « *Le manque à gagner se chiffre à plusieurs millions de dollars, pour nous directement en termes de permis de visite et séjour au parc, mais aussi pour tous les services connexes* », a-t-il expliqué.

Il a signifié que la suspension du tourisme dans le PNVI a été décidée par la direction de ce site, à la suite d'attaques consécutives perpétrées par les hommes armés présumés contre les convois des touristes en mai 2018, qui ont causé la mort d'une écorde et le kidnapping de touristes étrangers.

Lucien Dianzenza

## ARTS MARTIAUX

## Un prêtre catholique va ouvrir un centre de karaté à Kinshasa

**Le jésuite Mpay Kemboly veut se mettre dans la position des catholiques d'antan qui ont été très actifs dans l'encadrement de la jeunesse à travers le sport dans les écoles, tel le père Raphaël de la Kethule de Ryhove à l'époque coloniale.**

« Nous voudrions ouvrir une sorte de centre d'éducation physique qui tâcherait d'édifier un milieu propice au développement sain des esprits, des cœurs et des corps des jeunes au moyen de la pratique des sports, spécialement des arts martiaux, notamment le karaté et de la gymnastique », a confié Mpay Kemboly, instructeur principal depuis 2006 du club de karaté Saint-Pierre-Canisius à Kimwenza, dans la commune de Mont-Ngafula, à Kinshasa

Jésuite depuis une trentaine d'années et prêtre catholique depuis près de vingt ans, Mpay Kemboly a un parcours atypique de sportif compétiteur de haut vol, mais méconnu au pays. C'est en 1999, à l'Université d'Oxford, en Angleterre, qu'il a renoué avec le karaté qu'il pratiquait déjà au pays. En 2003, il a obtenu son premier niveau de ceinture noire avant son deuxième niveau en 2005 auprès du sensei (maître) Ohta, deux diplômes de karaté enregistrés au siège central de l'Association japonaise de karaté à Tokyo, sous la présidence du sensei Nobuyuki Nakahara et de l'instructeur principal, sensei Motokuni Sugiura.

« J'ai participé à de nombreuses compétitions avec mon club de karaté de l'Université d'Oxford au niveau national et



au niveau interuniversitaire en Grande-Bretagne, notamment dans les célèbres compétitions (Varsity) entre Oxford et Cambridge, les deux plus anciennes et rivales d'Angleterre et du monde anglophone. En 2005, j'ai clôturé mes compétitions avec la médaille de bronze dans le championnat universitaire, le certificat de «full bleu» dans le Varsity et le certificat de mérite «highest achievement in sports» à l'Université d'Oxford », a signifié Mpay Kemboly. Il a été aussi secrétaire de son club de karaté de 2002 à 2003, avant d'en être

président entre 2003 et 2004, tout en étant instructeur adjoint de 2002 à 2006. Enseignant d'université...

Mpay Kemboly a obtenu une thèse sur l'origine du mal selon les textes de l'Égypte ancienne. Depuis son retour au pays, en 2006, il est professeur à la Faculté de philosophie Saint-Pierre-Canisius à Kimwenza devenue membre de l'Université Loyola du Congo. Et depuis 2016, il est enseignant au département des sciences historiques de la Faculté des lettres et sciences

humaines de l'Université de Kinshasa. Professeur visiteur dans quelques universités de Kinshasa et d'Afrique, Mpay Kemboly est membre de quelques sociétés savantes en Europe et aux Amériques.

C'est donc un grand esprit et adepte expérimenté du karaté qui veut transmettre son savoir à la jeunesse congolaise. Aussi s'entoure-t-il de deux autres experts congolais de sports de combat pour mener à bien ce projet. Il s'agit de Mwimba Texas, catcheur albinos, président du Catch

club Inter-Africa et défenseur des personnes vulnérables, et de Senzo Nzuzi Nguidi Fély, 6e dan de karaté, 6e dan de ju-jitsu et 5e dan de tai-jitsu, et fondateur du Judaïdo, (arme du grand chemin sur Nitchu-No-Reikan). Ce dernier totalise cette année 49 ans de pratique d'arts martiaux, ayant été entraîneur national de karaté, expert fédéral, formateur des entraîneurs de karaté, secrétaire général adjoint de la Fédération de ju-jitsu, initiateur du tai-jitsu en RDC.

**Martin Engimo**

## LINAFOOT/LIGUE 1

## Ibenge et Cilumba parlent du choc V.Club - Sanga Balende

**Les deux entraîneurs, respectivement des deux équipes, se sont exprimés après la rencontre de la 19e journée du championnat national de football, remportée assez facilement par V.Club, trois buts à zéro.**

V.Club a littéralement été plus fort que Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi, le 17 février, au stade des Martyrs de Kinshasa.

Après le match, Florent Ibenge de V.Club a déclaré : « Nous voulions avoir une grande solidité défensive qui allait nous permettre d'attaquer. Nous avons été également efficaces. Nous n'avons pas eu énormément d'occasions mais quand nous les avons eues, nous les avons transformées. Nous avons

été par la suite tranquille parce que notre adversaire ne nous a pas véritablement inquiétés ».

De son côté, l'entraîneur Olivier Cilumba des Anges et des Saints du Kasai oriental a mentionné le niveau de mobilité très élevé des joueurs de V.Club. « Les joueurs n'ont pas très bien assimilé les consignes données. Notre adversaire est très compétitif depuis la saison dernière et ses joueurs ont un niveau de mobilité très élevé. C'est la raison pour laquelle ils ont eu plus de facilités d'arriver devant notre perche ».

Et il a ajouté : « Nous avons eu deux joueurs que nous avons alignés mais qui sont sortis après alors que nous pensions qu'ils avaient récupéré de leur maladie. Ces deux



Les coaches Florent Ibenge de V.Club et Olivier Cilumba de Sanga Balende

changements ont bouleversé nos plans, et nous n'avons pas pu contenir V.Club », a-t-il laissé en-

tendre. Sanga Balende occupe la sixième place au classement avec vingt-six points. Son prochain match

sera contre le TP Mazembe, le 24 février, au stade Kashala Bonzola de Mbuji-Mayi.

**M.E.**

## VIE DES PARTIS

## Le PCT a tenu sa sixième session ordinaire

Les travaux ont eu lieu le 17 février, sous la direction de Victor Foudi, président du conseil fédéral.

Les conseillers fédéraux du Parti congolais du travail (PCT) ont, entre autres, examiné et adopté le projet de leur programme intérimaire 2019; le rapport moral de la commission fédérale de contrôle d'évaluation exercice 2018.

Auparavant, dans son adresse pour la circonstance, Victor Foudi a rappelé la récente célébration de deux événements majeurs par son parti, notamment les 40 ans du mouvement du 5 février 1979 et le 50e anniversaire de la création du PCT.

Après avoir fait un brin d'histoire sur ce mouvement, il a informé ses camarades du lancement par le secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo, de la cotisation spéciale du 5e congrès ordinaire de

ce parti, depuis le 5 février à Brazzaville. L'orateur a invité les membres de son parti à prendre à cœur les responsa-

bilités qui sont les leurs, en mobilisant massivement et en étant disponible en vue de participer à cette cotisation

spéciale dans le département de Pointe-Noire. Le président de la fédération PCT-Pointe-Noire leur a aussi demandé de

se mettre résolument au travail au sortir de ce rassemblement, afin que leur parti soit toujours ce temple d'idées fécondes et d'expression libre et consensuelle.

Deux motions ont été adoptées au cours de cette rencontre, dont l'une de soutien au président du comité central du PCT, Denis Sassou N'Gusso, et l'autre de confiance au secrétaire général de ce même parti.

Précisons que cette session a connu la participation de quatre membres du bureau politique du PCT du département de Pointe-Noire, à savoir Evelyn Tchitchele née Moe Poaty, Gabriel Nzambila, Anatole Collinet Makosso et Odette Massoussa née Kom-bila Mateo.

Séverin Ibara



Vue des conseillers fédéraux du PCT-Pointe-Noire / Adiac

## KOUILOU

## Les nouveaux responsables des circonscriptions d'action sociale intronisés

Les cérémonies de passation de service ont été organisées du 12 au 15 février dans les différents districts, en présence de Firmin Sembé, directeur départemental des Affaires sociales, et des sous-préfets et administrateurs-maires des localités concernées.



Jean-Christophe Goma félicité par le sous-préfet de Mvouti/DR

Vincent Kihoulou à Loango, Jean-Christophe Goma à Mvouti, Elodie Judith Makaya Dalongo à Madingo Kayes, Aude Ngoubili à Kakamoeka, Freud Romel Dzama Pouckoua à Hinda ont été installés tour à tour dans leurs fonctions comme chefs des circonscriptions d'action sociale, conformément à l'arrêté n° 34441/MASAHS-CAB du 29 octobre 2015, fixant les attributions et l'organisation des directions départementales des Affaires sociales.

Les chefs de circonscriptions d'action sociale ont rang de chef de bureau. Ils ont pour missions, entre autres, d'exécuter les plans opérationnels départementaux ainsi que les programmes et projets des affaires sociales; identifier les besoins sociaux et exécuter les stratégies de couverture de la circonscription en structure d'action sociale et de la famille, élaborer la carte sociale de la circonscription. Signalons que Barthel Dieudonné Goteni, chef de la circonscription d'action sociale de Nzambi, sera installé ultérieurement.

Hervé Brice Mampouya

## SCÈNES OUVERTES

## La quatrième édition prévue à Mpaka

Les musiques et danses sont au rendez-vous du spectacle qu'organise l'Institut français du Congo (IFC), du 23 février au 21 juin, dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire.

La quatrième édition des «Scènes ouvertes» sera l'un des plus grands événements culturels que connaîtra la ville de Pointe-Noire. Cette activité devient, depuis un certain temps, une occasion des retrouvailles et surtout d'ambiance pour les jeunes. Marquées par des spectacles à couper le souffle, ces scènes ouvertes offrent l'opportunité à de nombreux jeunes talents de présenter leurs chorégraphies et de partager leur univers devant un public d'amateurs et de professionnels.

Pour le public, c'est l'occasion parfaite pour découvrir ces jeunes talents. Cette année, l'organisation a mis au

programme trois tremplins, à savoir rap, danse, hip-hop. De quoi égayer les amoureux de ce genre musical. Ces tremplins vont permettre à des talents jeunes ou moins jeunes de se révéler au grand public et susciter le soutien des aînés. Chaque rendez-vous sera, pour eux, une occasion de se rassembler et de réaffirmer les valeurs d'un hip-hop conscient lors de compétitions fraternelles, arbitrées par des noms de la scène hip-hop de Pointe-Noire.

La finale aura lieu le 21 juin et donnera l'occasion aux lauréats d'être programmés lors de la saison 2019-2020 de l'IFC dans des conditions

professionnelles. Originaires des Etats-Unis, les cultures urbaines sont des disciplines issues de la rue, avec des adeptes de plus en plus nombreux en République du Congo en général et dans la ville de Pointe-Noire en particulier. Notons que les scènes ouvertes présentent de nombreux talents qui émergent et allient l'événementiel et la proximité, le populaire et le culturel mais également l'approche artistique. Cette activité a pour objectif de promouvoir au mieux les artistes de cette culture et de la rendre accessible au plus grand nombre.

Hugues Prosper Mabonzo

## CAN U20

## Le Mali remporte son premier trophée

C'est fait. Après avoir brillé chez les cadets, les Aiglons ont enfin gagné, le 17 février en terre nigérienne, un titre continental chez les juniors, contrairement aux Lionceaux du Sénégal, leurs adversaires du jour, qui ont perdu leur troisième finale d'affilée.

Le Mali devient le dixième pays à soulever la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des moins de 20 ans après le Nigeria (sept), l'Egypte et le Ghana (trois), l'Algérie, le Maroc, le Cameroun, l'Angola, le Congo et la Zambie (un trophée chacun). Lors de cette finale 100% ouest africaine, les juniors maliens ont attendu la séance des tirs au but pour stopper la série des matches sans défaite des Sénégalais. Battu au cours de la première journée 0-2, le Mali a pris sa revanche de la belle manière en l'emportant 3-2 après un nul d'un but partout au terme du temps réglementaire et des prolongations. Boubacar Traoré a ouvert le score à la 16e mn, profitant d'un bon travail de Hadji Dramé.

Le Sénégal a su réagir par l'entremise d'Amadou Ndiaye dans le dernier quart d'heure de la partie. Mais la réalité des tirs au but a privé la meilleure attaque du tournoi (onze buts) d'un trophée alors qu'elle était sûre de le remporter face aux Maliens qui n'ont inscrit que quatre buts durant toute la compétition. Le Sénégal, dont la meilleure performance reste la médaille d'or gagnée lors des Jeux africains de Brazzaville, perd ainsi sa troisième finale d'affilée après 2015, 2017 et 2019. Il doit compter peut-être sur la prochaine édition qui aura lieu en Mauritanie, en 2021, pour espérer vaincre la malédiction.

L'Afrique du Sud, quant à elle, a occupé la troisième place en battant, lors de la petite finale, le Nigeria 5-3 aux tirs au but après un nul de 0-0 au temps réglementaire. Le Mali, le Sénégal, l'Afrique du Sud et le Nigeria représenteront l'Afrique à la Coupe du monde de la catégorie qui se déroulera du 23 mai au 15 juin, en Pologne.

James Golden Eloué et Rude Ngoma (stagiaire)

## MUSIQUE

# Les Bantous de la capitale peinent à préparer leur soixantième anniversaire

L'orchestre emblématique du Congo et aussi l'un des plus vieux d'Afrique se prépare conséquemment sur le plan artistique pour célébrer l'événement, mais accuse des difficultés financières pour l'organiser avec éclat. Ses responsables multiplient des stratégies pour atteindre l'objectif.

Créé le 15 août 1959 par six auteurs compositeurs originaires du Congo Brazzaville en provenance du Congo Léopoldville (actuelle Kinshasa) où ils évoluaient dans les orchestres Tout-puissant Ok Jazz et Rock-A-Mambo, Les Bantous de la capitale célèbrent le 15 août 2019 leur soixante ans d'âge. En prélude à cet événement, ils se produisent chaque dimanche à

Brazzaville, en alternance entre la « Cafét » de l'Institut français du Congo et « La Détente ».

Le programme de la célébration de ces soixante ans, a indiqué le président de cet orchestre, Dieudonné Loussakou, prévoit une tournée nationale tout le mois de juillet, y compris des conférences pour faire connaître davantage ce groupe aux plus jeunes. Quant à

l'événement proprement dit, l'orchestre se produira les 13, 14 et 15 août. Plusieurs scènes sont annoncées à cet effet : la Corniche du centre-ville, le stade Alphonse-Massamba-Débat, l'esplanade de la radiotélévision à Nkombo, ...

Cependant, Dieudonné Loussakou pense que les préparatifs ne sont pas avancés. « Nous n'avons

pas beaucoup avancé, parce qu'il faut avoir des moyens. Entre-temps, nous avons lancé un clip qui annonce l'événement. Nous sommes également en train de sortir un album qui va l'accompagner, un best of de 1959 à 2019. Pour le moment, nous faisons des propositions que nous allons présenter aux plus hautes instances. Sur le plan artistique, l'orchestre travaille pour que les mois de juillet et août soient ceux au cours desquels les mélomanes vont apprécier les Bantous de la capitale. Qu'ils reconnaissent que les Bantous sont les Bakolo Mboka, le plus vieil orchestre du Congo et même d'Afrique », a-t-il déclaré.

L'un des six membres fondateurs de l'orchestre Les Bantous de la capitale, le patriarche, ténoriste et auteur compositeur Ganga Edo le patriarche (86 ans), estime que son meilleur souvenir demeure sa production avec le grand groupe cubain Aragon. Cette production était intervenue alors que le groupe venait de livrer des concerts dans différents pays d'Afrique à la sortie des indépendances. A 86 ans, il souhaite se produire de nouveau avec ce groupe cubain.

« Les Bantous de la capitale ont atteint un niveau qu'il ne faut pas perdre. Nous avons perdu les grands comme Jean Serge Essous, Célestin Nkouka, Ninot Malapet, Lambert Kabako, ... Nous devons tout faire pour ne pas perdre ce style. Lorsque nous allons jouer le concert des 60 ans, il faut que ceux qui vont écouter reconnaissent que ce sont vraiment les Bantous de la capitale qui sont sur scène », a-t-il promis.

Soulignons que les responsables de cet emblématique orchestre, Dieudonné Loussakou (président), Ganga Edo (patriarche), Simon Mangouani (chef d'orchestre), Marie Xavier Ganga (relations publiques), Faustin Nsakanda (directeur technique) et Toussaint Mabika (artiste musicien) ont été reçus par Lydie Pongault, conseiller à la Culture, arts et tourisme du chef de l'État. « Madame le conseiller a voulu s'informer de ce que le groupe a prévu par rapport à ses 60 ans d'âge. Elle nous a prodigué certains conseils, nous demandant de nous mettre nous-mêmes à la tâche si nous voulons être accompagnés », a indiqué Dieudonné Loussakou.

Bruno Okokana



Les responsables des Bantous de la capitale posant avec Lydie Pongault

## CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 1

## Diablies-noirs et Etoile du Congo font jeu égal

Il n'y a eu ni vainqueur ni vaincu dans le choc au sommet de la onzième journée qui a opposé, le 17 février au stade Alphonse-Massamba-Débat, les Diablotins aux Stelliens. Les deux protagonistes se sont séparés sur un score d'égalité 2-2.

Le derby a tenu toutes ses promesses même si ce partage de points n'arrange aucune des deux équipes. L'Etoile du Congo a surtout manqué le coche, laissant filer deux précieux points qui lui auraient permis de revenir à une longueur de Club athlétique renaissance aiglons (Cara), l'actuel leader avec vingt-deux points. Le Cara, en effet, a dominé Tongo FC 5-2 alors que les Stelliens ont mené deux fois au score face aux Diablotins avant de se faire rejoindre à chaque fois.

Dès le début de la rencontre, l'Etoile du Congo a imposé son jeu pendant plus d'une demi-heure, mettant chaque fois en difficulté la défense des Diablies noirs. Les Stelliens ont été récompensés à la 16e mn quand Mignon Etou Mbon a ouvert le score. Rochel Kivouri lui a répondu à la 40e mn, profitant d'un manque de communication entre le défenseur et le gardien de l'Etoile du Congo. Du retour des vestiaires, Yann Mokombo a redonné l'avantage à l'Etoile du Congo avant l'heure de jeu. Ce second but a poussé l'entraîneur des Diablies noirs, Ghyslain Tchiamas, à revoir sa copie,

en procédant à un double changement. Coaching payant puisque c'est Wilfrid Nkaya, sorti du banc de touche, qui a privé l'Etoile du Congo d'une victoire, égalisant à la 80e mn. Les deux équipes sont donc restées en contact avec dix-neuf points chacune.

« Un match très poussé, l'adversaire a tout mis en place pour nous faire mal. Nous nous sommes battus pour revenir deux fois au score. Malgré quelques maladresses, nous avons fait l'essentiel. Il faut déjà penser à prendre trois points de plus lors de la prochaine journée puisque nous avons un match de retard », a indiqué Ghyslain Tchiamas.

Cédric Nanitelamio a, quant à lui, regretté les erreurs défensives ayant coûté deux points à son équipe. « Il y a des regrets car nous avons mené deux fois au score mais, nous n'avons pas pu gagner ce match. Le manque de communication entre notre gardien et son défenseur nous a coûté cher. Il faut encore travailler dur pour remettre Etoile du Congo à sa place d'antan. Nous étions face



Une séquence du match opposant les Diablies noirs à l'Etoile du Congo/Adiac

à une équipe très forte sur le plan défensif », a précisé le coach de l'Etoile du Congo.

Les Stelliens sont troisièmes avec deux points de moins que V Club Mokanda qui a battu la Jeunesse sportive de Talangai 2-1. Inter

Club a été, pour sa part, surpris à Brazzaville par La Mancha, la lanterne rouge du classement 1-2. Les Léopards de Dolisie, eux, se sont imposés à Pointe-Noire face à l'As Cheminots sur ce score identique, améliorant

ainsi leur classement. Samedi, au stade Alphonse-Massamba-Debat, FC Kondzo et Nico-Nicoyé ont fait match nul (1-1).

James Golden Eloué et Rude Ngoma (stagiaire)